

LIVRET DES COMMUNICATIONS  
CONFERENCE ABSTRACTS

# Le Froid

ADAPTATION PRODUCTION REPRÉSENTATIONS EFFETS

# Cold

ADAPTATION PRODUCTION REPRESENTATIONS EFFECTS

Imaginaire | Nord



Relations  
internationales,  
Francophonie  
et Commerce extérieur

Québec 

COOPÉRATION FRANCE-QUÉBEC

**LE FROID**

Adaptation, production, représentations, effets

**COLD**

Adaptation, production, representations, effects

**Livret des communications**

**9<sup>e</sup> colloque international pluridisciplinaire du**

Laboratoire international d'étude multidisciplinaire comparée  
des représentations du Nord

Observatoire de Versailles—Saint-Quentin-en-Yvelines (France)  
12, 13 et 14 décembre 2013

**9<sup>th</sup> International Multidisciplinary Conference of the**

International Laboratory for the Comparative Multidisciplinary Study  
of Representations of the North

Observatoire de Versailles—Saint-Quentin-en-Yvelines (France)  
December 12<sup>th</sup>, 13<sup>th</sup>, and 14<sup>th</sup>, 2013

Imaginaire | **Nord**

2013

Cet ouvrage est publié dans le cadre des travaux du Laboratoire international d'étude multidisciplinaire comparée des représentations du Nord, dirigé par Daniel Chartier.

## Imaginaire | Nord

Laboratoire international d'étude multidisciplinaire  
comparée des représentations du Nord

Imaginaire | Nord  
Département d'études littéraires  
Université du Québec à Montréal  
Case postale 8888, succursale Centre-ville  
Montréal (Québec) H3C 3P8 Canada

[www.nord.uqam.ca](http://www.nord.uqam.ca)

Daniel Arsenault, Jan Borm, Daniel Chartier, Odile Parsis-Barubé  
et Alain Sarkissian [éd.],

***Le Froid. Adaptation, production, représentations, effets /  
Cold. Adaptation, production, representations, effects***

Montréal, Laboratoire international d'étude multidisciplinaire  
comparée des représentations du Nord, 2013, 86 p.

**ISBN 978-2-923385-17-4**

Dépôt légal, 4<sup>e</sup> trimestre 2013

Bibliothèque nationale de France  
Bibliothèque et Archives nationales du Québec

## **Mot de bienvenue** des organisateurs du colloque

C'est avec grand plaisir que nous vous accueillons à Saint-Quentin-en-Yvelines, dans le cadre du colloque « Le froid. Adaptation, production, représentations, effets », co-organisé par le Laboratoire de recherche CEARC (Cultures, Environnements, Arctique, Représentations, Climat) de l'Observatoire de Versailles—Saint-Quentin-en-Yvelines (OSVQ) et le Laboratoire international d'étude multidisciplinaire comparée des représentations du Nord, de l'Université du Québec à Montréal, dans le cadre de la coopération France-Québec.

Au cours des trois jours de ce colloque, près de 70 conférenciers venus d'une quarantaine d'universités discuteront, en sessions scientifiques pluridisciplinaires, des dimensions culturelles, sociales, scientifiques, historiques et techniques du « froid ».

Nous espérons que ces échanges nous permettront de mieux saisir cette notion complexe qu'est le « froid » par des exemples d'adaptation humaine et animale, par sa production pour l'activité bio-alimentaire et le confort des habitats, par ses représentations sociales, culturelles et politiques et, enfin, par ses effets sur nos vies.

Nous remercions de leur appui le Fonds Samuel De Champlain pour la coopération France-Québec, le Conseil franco-québécois de coopération universitaire, le Centre de recherche interuniversitaire sur la littérature et la culture québécoises, la Communauté de l'agglomération de Saint-Quentin-en-Yvelines, l'Université de Versailles—Saint-Quentin-en-Yvelines et l'Université du Québec à Montréal.

Nous vous souhaitons un excellent colloque.

Daniel Arsenault, Jan Borm, Daniel Chartier,  
Odile Parsis-Barubé et Alain Sarkissian

## **Greetings**

from the conference organizers

It is with great pleasure that we welcome you to Saint-Quentin-en-Yvelines, for the "Cold. Adaptation, production, representations, effects" international conference, co-organized by the CEARC (Cultures, Environments, Arctic, Representations, Climate) research center of the Observatoire de Versailles—Saint-Quentin-en-Yvelines (OSVQ) and the International Laboratory for the comparative multidisciplinary study of representations of the North at the Université du Québec à Montréal, as part of a France-Québec cooperation project.

During the three days of the conference, nearly 70 speakers from over forty universities will discuss in multidisciplinary scientific sessions, of the technical, historical, cultural, social and scientific aspects of "cold."

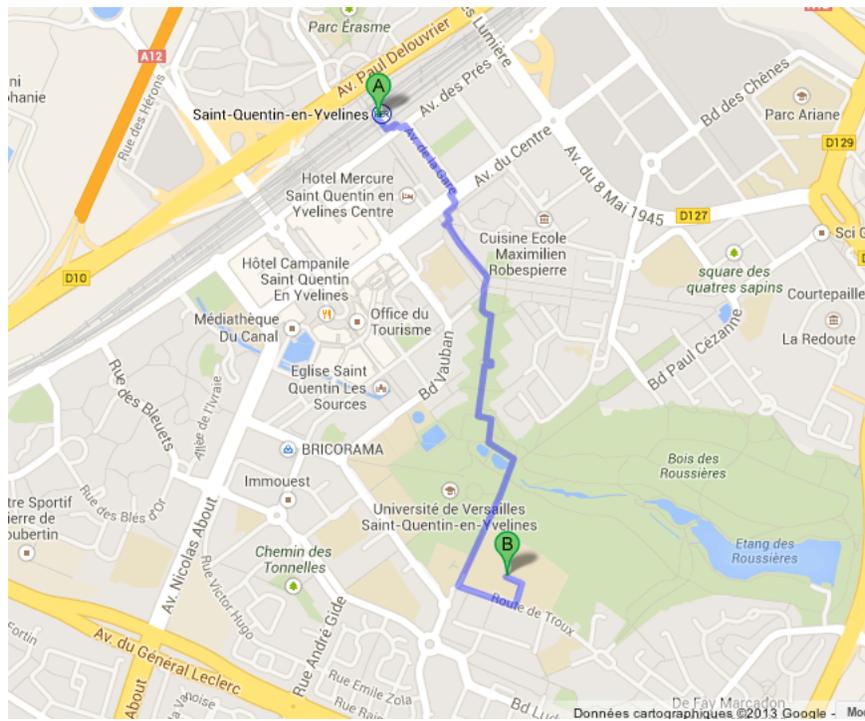
We hope that these exchanges will lead us to a better understanding of the complex concept of "cold" with examples of human and animal adaptation, its production for food and habitats, its social, cultural and political representations, and, finally, through its effects on our lives.

We thank for their support the Samuel De Champlain Fund for France-Québec cooperation, the Conseil franco-québécois de coopération universitaire, le Centre de recherche interuniversitaire sur la culture et la littérature québécoises, the Community of Greater Saint-Quentin-en-Yvelines, the Université de Versailles—Saint-Quentin-en-Yvelines and the Université du Québec à Montréal.

We wish you a great conference.

Daniel Arsenault, Jan Borm, Daniel Chartier,  
Odile Parsis-Barubé and Alain Sarkissian

## Plan des environs Map



A : Gare RER de Saint-Quentin-en-Yvelines

B : Observatoire de Versailles—Saint-Quentin-en-Yvelines



**'Ada ACOVITSIOTI-HAMEAU**

Anthropologue et directrice, Musée de la Glace (France)  
aser2@wanadoo.fr

**« La glace à rafraîchir.**

**Acquisition, consommation et implications socio-culturelles »**

Connu depuis le 3<sup>e</sup> millénaire av. J.-C., le commerce de la glace à rafraîchir atteint son apogée entre 1600 et 1900. Ce succès est indissociable des évolutions démographiques et sociales et est avantage par des conditions climatiques (le "petit âge glaciaire"). Le produit (neige durcie ou eau gelée) se récolte et se stocke dans des lieux dûment situés et agencés pour permettre sa formation l'hiver et sa conservation, pour une distribution en différé l'été. Dans la Méditerranée orientale, des sites naturels aménagés et des ensembles techniques artificiels témoignent encore de cette activité dans maints massifs et piémonts. Certains sont restaurés et présentés dans le cadre de réalisations patrimoniales. Nous évoquerons ces ensembles de nivières et glaciers en insistant sur leurs ressemblances structurelles et sur leurs variations formelles régionales. Les grands entrepôts en montagne ou dans le Grand Nord européen et les usines près des villes, qui leur succèdent, seront aussi mentionnés, car ils ont fait, en leur temps, partie intégrante des paysages campagnards et urbains. Dès le deuxième quart du 19<sup>e</sup> siècle, nous notons par ailleurs un changement d'échelle dans la production du froid et dans la consommation des produits rafraîchis, puis réfrigérés et surgelés. L'exploitation extensive du froid naturel et la multiplication des fabriques n'ont pu ensuite résister à l'avènement des appareils ménagers producteurs de froid. Disponible à la maison, la glace à rafraîchir sort alors définitivement des sphères de l'exploitation territoriale, de la saisonnalité, du service public et de l'industrie locale, mais reste une composante du quotidien, de la santé, des loisirs et de la convivialité.

'Ada Acovitsioti-Hameau est docteure en archéologie classique de l'Université de Paris—Panthéon-Sorbonne (1984) et docteure en anthropologie culturelle et sociale de l'Université d'Aix—Marseille (2001). Elle travaille en tant qu'anthropologue à l'association ASER du Centre-Var et assure la direction du Musée de la Glace, qu'elle a mis en place en 1999. Elle est co-fondatrice et secrétaire générale de la Société scientifique internationale pour l'étude pluridisciplinaire de la Pierre Sèche (SPS) depuis 1996. Ses thématiques de recherches sont le rapport de l'homme au territoire non cultivé et non habité, la mise en valeur et l'exploitation de ce territoire et les interactions urbain/rural. Elle est l'auteure de nombreux articles, de plusieurs ouvrages et d'actes de colloques.

**Maxime AILLAUD**  
Doctorant contractuel, Université du Sud—Toulon-Var (France)  
aillaud.maxime@gmail.com

**« Miroirs du “ciel d’hiver”. Le froid comme expérience  
métaphysique et identitaire chez Pierre Michon »**

Empruntant par moments une langue de glace, Pierre Michon nous parle dans ses livres « de l’hiver, des choses dans le givre, du froid dans [les] églises et sur les chemins ». Si le froid semble multiple dans son oeuvre, il représente toutefois une même expérience et un même apprentissage, une mise en relation entre soi, les autres hommes et le monde. En premier lieu, cette rencontre vaut comme une exploration négative. Il semble, en effet, que le froid, chez Pierre Michon, est un miroir aux reflets sombres dans lequel nous contemplons la douleur quand le climat est une « gifl[e] », dans lequel nous lisons notre propre vulnérabilité et la fragilité d’autrui : c’est « un enterrement », dans *Vies minuscules*, où l’on frissonne dans « une arrière-salle humide et glaciale ». C’est le « froid de la province », d’une vie étriquée qui gèle doucement dans *Trois auteurs*. Cependant, le froid peut aussi être vu comme une expérience positive qui permet à l’homme de mieux saisir, dans « le gel vif » ou dans le vent pur qui « aiguise » les sens, les instants d’une passion, comme dans *La Grande Beune*. Il permet aussi de conserver intacts dans sa mémoire les vestiges d’une amitié construite en hiver dans la « Villa Les Sarcelles, Le Crotoy ». Le froid chez Michon ménage un espace où l’absolu peut être perçu, qu’il soit placé sous le signe du mythe biblique dans « Trois noms de bête pour W.B. » ou qu’il manifeste un désir de s’élever vers l’inconnu spatial, celui des « beaux télescopes » habillés de tungstène, « suspendus entre terre et lune » dans *Corps du roi*, « sous la température du zéro absolu », ultime degré métaphysique et identitaire.

Après trois ans de classe préparatoire littéraire au Lycée Dumont d’Urville de Toulon, Maxime Aillaud a obtenu un master de Littérature (imaginaires et genèses littéraires) à l’Université du Sud—Toulon-Var. Il bénéficie actuellement d’un contrat doctoral dans cette université, où il travaille sous la direction de Mme Martine Sagaert. Ses recherches portent principalement sur l’œuvre de Pierre Michon. Il a présenté plusieurs communications sur cet auteur lors de plusieurs colloques internationaux. Par ailleurs, il a réalisé une interview avec l’écrivaine Valentine Goby lors du colloque « Le sein : des mots pour le dire » (dir. Martine Sagaert, Natacha Ordioni, Toulon, 9 avril 2013).

**Véronique ANATOMARCHI**

Professeure agrégée, Université Paris V—Descartes (France)  
veranto@club-internet.fr

**« Quelle visibilité du froid dans les photographies des Inuit du Nunavik? »**

Le but de cette communication à deux voix est de s'interroger sur la présence du froid dans les images réalisées par les Inuit du Nunavik dans le cadre d'un projet que nous menons sur l'imagibilité inuit. Dans un premier temps, nous rappellerons que le territoire *nuna*, du point de vue inuit, n'est en aucun cas placé sous le signe du froid (Therrien : 2012 : 57). Ainsi, les récits mythologiques insistent davantage sur la présence de la neige ou de la glace que sur le froid en tant que tel. Se plaindre du temps qu'il fait, et donc du froid, est plutôt mal vu, alors qu'il semble important de parler des techniques qui permettent de s'en protéger. De plus, les Inuit ont tendance à valoriser le froid. Ils craignent la chaleur et considèrent qu'un corps sain se doit d'être sec et frais. Dans un second temps, nous présenterons une sélection de différentes photographies de notre corpus d'étude composé de trois éléments principaux (albums de famille, concours photo, fonds Yaaka Yaaka, un photographe inuit) afin de s'interroger sur la visibilité ou l'invisibilité du froid. Les premiers résultats montrent que le froid n'apparaît pas comme l'élément prédominant dans les représentations photographiques des Inuit du Nunavik, car la majorité des photographies sont prises en été. Nous chercherons à comprendre cette assez faible visibilité du froid dans notre corpus. Les Inuit constatent que le froid est le sujet de conversation préféré des Occidentaux qui voyagent dans l'Arctique (Therrien, 2012 : 57). La mise en avant du froid ne serait-elle donc pas un élément plus spécifique au regard occidental (européen et nord-américain) dans l'imagerie du Grand Nord, en particulier québécois?

Véronique Antomarchi, docteure en histoire, diplômée en langue et culture inuit, enseigne en tant que PRAG (professeure agrégée) d'histoire-géographie à l'Université Paris V—Descartes (département carrières sociales). Elle est chargée de cours en culture inuit à l'Inalco (Institut national des langues et civilisations orientales). Chercheuse associée au CERLOM (Centre de recherche sur les littératures et les oralités du monde) à l'Inalco, elle travaille sur les questions de l'imaginaire, du tourisme et de la photographie comme construction de la mémoire individuelle, familiale et collective. Elle a publié des articles dans des périodiques et dans des monographies.

**Daniel ARSENAULT**  
Professeur, Université du Québec à Montréal  
arsenault.daniel@uqam.ca

**« Un choc thermique... et esthétique?  
À la rencontre de l'art ancestral des Premières Nations...  
sur la glace? »**

Les sites rupestres de facture algonquienne de la forêt boréale canadienne ont la particularité d'être à ciel ouvert. Ils sont donc soumis à diverses conditions climatiques toujours changeantes, notamment celles propres aux hivers rigoureux que l'on connaît en ce pays. Pourtant, ces sites ont pu résister depuis des siècles aux effets de ce rude climat nordique. Or, dans les recherches archéologiques qui portent sur de tels sites, de la Saskatchewan au Québec, rares sont les analyses qui ont été réalisées pendant la saison hivernale. J'ai cependant eu la chance d'étudier trois de ces sites, tous localisés au Québec, en saison froide, ce qui m'a permis de constater à quel point ce genre de site ancestral s'affiche sous des atours tout à fait différents en hiver qu'en d'autres saisons. Tout en favorisant la cueillette d'éléments de réponse substantiels au sujet de leur création et fréquentation passées en d'autres saisons que l'été et en évaluant les conditions de leur conservation dans la longue durée, une telle démarche scientifique a encouragé la prise en compte du caractère esthétique dynamique de tels sites et permis d'intégrer des aspects novateurs relatifs à l'expérience phénoménologique de ces lieux souvent considérés comme sacrés par les groupes autochtones. J'entends donc livrer quelques-unes des observations découlant de ce travail archéologique teinté d'une appréciation personnelle de ce patrimoine culturel unique.

Daniel Arsenault, docteur en anthropologie (Université de Montréal, 1994), est archéologue-anthropologue et professeur agrégé au département d'histoire de l'art de l'UQAM. Il a été nommé en 2009 Prowse Research Fellow du Van Mildert College, au département d'archéologie de l'Université de Durham, au Royaume-Uni. Directeur du Centre interuniversitaire d'études sur les lettres, les arts et les traditions (CÉLAT) à l'UQAM, il est membre fondateur de l'Institut du patrimoine de l'UQAM, membre associé de GÉOTOP ainsi que du Laboratoire Imaginaire | Nord. Ses recherches actuelles portent sur l'analyse scientifique des sites d'art rupestre autochtones du Bouclier canadien et sur la patrimonialisation in situ des biens culturels autochtones à l'ère de la « glocalisation » dans une perspective comparative Afrique du Sud/Australie/Nouvelle-Zélande/États-Unis/Finlande/île de Pâques (Chili)/Canada-Québec (équipe FRQ-SC).

**Rémi AUVERTIN**

Docteur, Université Charles-de-Gaulle—Lille III (France)  
remiauvertin@hotmail.com

**« Combattre le froid dans les agglomérations  
de Gaule septentrionale (I<sup>er</sup>-IV<sup>e</sup> siècles).  
Les paradoxes d'un habitat importé »**

« [En Gaule], l'hiver est long et extrêmement froid », écrivait Diodore de Sicile entre 60 et 30 av. J.-C. C'est un cliché littéraire, mais c'est également une réalité sous estimée à laquelle doivent faire face les Romains lors de l'intégration de la Gaule à l'Empire. De nouvelles villes sont construites, conçues comme des vecteurs du rayonnement de Rome sur les provinces. Dans ces agglomérations, les maisons doivent donner aux Indigènes le goût du confort romain. Elles adoptent donc une architecture méditerranéenne, qu'on retrouve à l'identique en Italie, en Espagne, en Grèce : les pièces d'habitat se répartissent autour de grands péristyles, des cours ouvertes. Mais ce modèle est avant tout idéologique, et se révèle profondément inadapté au milieu septentrional, au froid et à l'humidité — d'autant plus lors de la période de forte péjoration climatique que connaît la Gaule aux I<sup>er</sup>-IV<sup>e</sup> siècles. Comment la population des agglomérations du nord de la Gaule adapte-t-elle ou s'affranchit-elle de ce modèle architectural importé et inapproprié? Leurs solutions sont variées : invention de nouveaux types architecturaux, isolation des sols et des parois, mais également évolution des modes d'occupation (installation de foyers, cohabitation avec des animaux domestiques, etc.). La communication s'appuiera sur un corpus archéologique constitué d'environ 400 maisons d'agglomérations et de villes romaines, fouillées dans le nord de la France, le nord de l'Allemagne, la Belgique et les Pays-Bas, et étudiées aux travers de publications de sites et de rapports de fouille inédits. L'approche archéologique sera privilégiée, mais nous la compléterons par des comparaisons historiques et ethnologiques. Elles permettront de ne pas se limiter à une simple description des moyens mis en place pour combattre le froid.

Rémi Auvertin est doctorant en troisième année de thèse en archéologie romaine à l'Université Charles-de-Gaulle—Lille III. Il travaille sur l'habitat des agglomérations du nord de la Gaule et de la Germanie entre le I<sup>er</sup> et le III<sup>e</sup> siècles ap. J.-C., sous la direction de J. Arce et de X. Deru. Il s'est également intéressé à la continuité des agglomérations romaines entre l'Antiquité tardive et le haut Moyen Âge dans le cadre de son master.

**Anne-Marie BELLEY**

Étudiante au doctorat, Université du Québec à Montréal  
belleyam@gmail.com

**« Opération méthodologique.  
Quand le froid détourne les approches sur la sculpture inuit.  
Étude de cas »**

Au cours de cette communication, nous démontrerons en quoi et comment les sculptures des Inuit de l'Arctique opèrent un renouvellement méthodologique transdisciplinaire par le biais de la notion du froid. Pour y parvenir, nous nous consacrerons à la synthèse d'une étude de cas portant sur une sculpture du Nunavik. Dans un premier temps, la matière, l'argilite, sera décrite suivant les déclinaisons du froid. Nous nous attarderons aux effets du pergélisol sur les couleurs, les textures et la densité de la pierre, à son appartenance au territoire et à l'univers, aux effets physiologiques sentis à son toucher et au rôle de cette matière dans le développement des peuples arctiques (qualités métamorphique et malléable de la pierre dans la fabrication ancestrale de lampes à l'huile et dans la création d'outils et de sculptures pour le développement d'un marché d'art international). Dans un deuxième temps, l'analyse traitera du froid comme valeur iconographique et symbolique servant à représenter l'hiver : rendu de l'union entre l'humain et l'animal pour la survie des ancêtres inuit (vêtements et nourritures tirés de la chasse aux phoques pour la protection contre le froid et la famine). Face aux résultats de l'analyse, nous verrons que la notion de froid, par sa valeur transdisciplinaire (savoirs scientifiques et traditionnels), permettra à la culture inuit d'opérer elle-même des rapprochements matériels et formels avec d'autres pratiques, tel l'art biotechnologique dans *Cryobook Archives*, lui permettant d'échapper aux méthodes d'études la confinant à être exposée seule dans des institutions où la valeur artistique vaut pour la valeur culturelle.

Anne-Marie Belley est étudiante au programme de doctorat en histoire de l'art de l'UQAM, pour lequel elle bénéficie d'une bourse du Fonds de recherche du Québec — Société et culture. Elle est également membre-chercheuse du réseau Fluxmedia — Université Concordia, un réseau international dédié aux projets de création et de recherche qui allient arts et sciences. Son mémoire de maîtrise s'intitulait « Sculptures recherchent histoire de l'art : débuts d'une étude épistémologique à partir de vingt-sept sculptures inuit de la collection d'art de la Galerie de l'UQAM ».

**Yves BERGERON**  
Professeur, Université du Québec à Montréal  
bergeron.y@uqam.ca

**« Industrie de la glace au Québec. Perdue et retrouvée »**

L'hiver, et plus particulièrement le froid, s'inscrit dans l'histoire culturelle de l'Amérique du Nord. Les témoignages des premiers Européens à séjourner en Nouvelle-France montrent bien les difficultés à s'adapter à un nouvel environnement. Pourtant, le froid s'approprie et devient même un allié pour la survie alimentaire. Au milieu du 19<sup>e</sup> siècle, le froid intense de l'hiver, qui glace les lacs, les rivières et le fleuve, apparaît comme une ressource inestimable. L'exploitation de la glace naturelle permet de conserver les aliments dans des glaciers domestiques et donne naissance à des entreprises commerciales qui se multiplient en même temps que se développe le tissu urbain. Ces entreprises qui recueillent la glace sur le fleuve exportent cette ressource naturelle à l'international pour répondre à la conservation des aliments sur les navires et les trains. Apparue vers 1850, cette industrie disparaît, un siècle plus tard, entre 1950 et 1960. L'iconographie de cette activité traditionnelle s'avère particulièrement riche dans les archives et dans les collections muséales. Que reste-t-il dans la culture québécoise de cette industrie patrimoniale du froid qui avait pourtant développé une technologie originale, qui offrait du travail à des milliers de travailleurs et qui a été capitale dans l'histoire de la vie urbaine en Amérique du Nord?

Directeur des études supérieures en muséologie et détenteur d'un doctorat en ethnologie, Yves Bergeron se consacre à la recherche dans le champ de la culture matérielle et de la muséologie. Ses travaux portent notamment sur le collectionnement, l'histoire de la muséologie et les pratiques culturelles. Il a œuvré à titre de conservateur et de conservateur en chef à Parcs Canada et au Musée de l'Amérique française avant d'occuper le poste de directeur du Service de la recherche et de l'évaluation au Musée de la civilisation (1999-2005). Professeur de muséologie et de patrimoine au département d'histoire de l'art de l'Université du Québec à Montréal, il a publié de nombreux articles sur le sens des objets et l'histoire de la muséologie. Il est également professeur invité à l'Université Cheikh Anta Diop de Dakar.

**Leonid BEZRUKOV**  
Professor, Irkutsk State University (Russia)  
bezrukov@irigs.irk.ru

**« Le gel des mers comme facteur d'augmentation  
du niveau de continentalité transport-géographique.  
L'exemple du Canada »**

De toutes les ressources des mers et des océans — biologiques, minérales, récréatives, énergétiques, etc. — c'est le comportement de transport des plans d'eau qui influence le plus le développement de l'économie et de la société. Le facteur qui complique le plus la navigation est la durée de la période de glaciation. À cet égard, il est nécessaire de réviser le potentiel communicatif (de transport) du Canada, dont une partie considérable de la ligne côtière est bloquée par les glaces durant une grande partie de l'année. Les mers qui sont accessibles à la navigation durant toute l'année n'occupent que 10% des côtes. L'éloignement entre le territoire canadien et ses routes maritimes praticables à l'année ainsi que l'estimation du niveau de la continentalité transport-géographique ont montré que les zones continentales et ultracontinentales (les plus éloignées des ports et des mers qui ne gèlent jamais) comprennent non seulement les territoires des Prairies, mais aussi les régions côtières du Nord. Ces régions considérées comme formellement maritimes sont, en réalité, encore plus éloignées des routes navigables et, donc, aussi continentales du point de vue du transport que les provinces des Prairies. En même temps, ces régions « maritimes » bloquées par les glaces et congelées par le permafrost sont éloignées d'un point de vue économique. Pour y accéder, on emploie les schémas de transport les plus compliqués et les modes de transport les plus coûteux (aviation, routes de glaces, etc.). Ces derniers temps, on voit le régime de glace de l'Arctique changer, d'où l'intérêt d'étudier son impact sur la situation maritime du Canada.

Leonid Bezrukov is the head of the Laboratory of Georesource Studies and Political Geography at the V.B. Sochava Institute of Geography SB RAS. He is professor at the Sub-faculty of Politology and National History of the History Faculty at Irkutsk State University. He is the author of over 200 scientific publications. He is also member of the editorial board of *Geography and Natural Resources*. His key areas of research are in the mainstream of classical economic and political geography and related disciplines such as geopolitics and geo-economics, geography and economics of transport, the world and regional economy.

**Nikita BOCHKAREV**  
Director, Bg-consulting LLC (Russia)  
nikboch@list.ru

**« The Influence of Cold, Heat and Permafrost  
on the State of the Road Transport System  
in the Republic of Sakha (Yakutia), Russia »**

The cold and permafrost have had a strong impact on the system of transportation in Yakutia, which is the largest region of Russia. Huge distances and water barriers are factors explaining the historical isolation of Yakutia from the rest of the world. Up until recently, there was no railroads in the region. The existing road network is underdeveloped and lagging technologically comparing to world standards. Until now, in a large part of Yakutia, the road transportation is possible only in winter on so-called winter roads and ice crossings over the rivers, as in other seasons the roads become impassable and rivers become obstacles. From this point of view, cold and ice contribute to the development of socio-cultural and trade relations in the region. On the other hand, it is believed that the main reason for the lack of developed road network is permafrost. Subgrade of the road is a system which, being in interaction with the environment, perceives the impact of natural and traffic loads. In the spring, a key factor in the destruction of roads is the depth of thawing of road constructions. At present, not enough attention is paid to the development of methodologies for calculating the depth of thawing of road constructions in comparison, for example, the known methods of forecasting the process of freezing. Currently, researchers of the North-Eastern Federal University study hydrothermal regime subgrade soil at different points of the Republic of Sakha (Yakutia). Results of the study will allow to take into account the peculiarities of the influence of climatic conditions on the transport objects, to improve the quality of roads, to reduce the cost of their operation and transportation costs, to map the road climatic zones of Yakutia.

In the beginning of his career, Nikita Bochkarev worked as a researcher in the Institute of Regional Economy of the North, Yakutsk, Russia. Now he is director/co-owner of a consulting company which is also engaged in economic researches on government contracts. Generally, his interests are in the study of multidisciplinary aspects of risk management, which mainly includes the evaluation of investment and construction projects as of natural hazards in the Russian North.

**Jan BORM**

Professeur et directeur du Laboratoire de recherche CEARC  
Université de Versailles Saint-Quentin-en-Yvelines (France)  
jan.borm@uvsq.fr

**« Mot d'ouverture du colloque »**

Jan Borm est professeur de littérature britannique à l'Université de Versailles—Saint-Quentin-en-Yvelines où il dirige par ailleurs le centre de recherches CEARC (Cultures, Environnements, Arctique, Représentations, Climat). Il a publié de nombreux travaux sur la littérature de voyage et a co-édité le recueil posthume de textes de Bruce Chatwin *Anatomie de l'errance* en 1996. Il est co-directeur de plusieurs volumes collectifs dont *Convertir/Se Convertir : regards croisés sur l'histoire des missions chrétiennes*, en 2006, *Christentum und der Natürliche Mensch (Christianisme et l'homme naturel)* en 2010, ainsi que *Savoir et pouvoir au siècle des Lumières*, en 2011, et il est l'auteur du portrait *Jean Maurie, un homme singulier*, en 2005. Il a participé à nombre de projets de recherche internationaux et dirige actuellement le projet POLARIS (Cultural and Natural Heritage in Arctic and Sub-Antarctic Regions for a Cross-Cultural and Sustainable Valorisation Process and Tourism Development : Siberia, Lapland and Patagonia).

**Anne-Blandine CAIRE**

Professeure agrégée, Université d'Auvergne (France)  
anneblandinecaire@gmail.com

### « La cryogénéisation »

De prime abord, la cryogénéisation évoque surtout la science-fiction. Elle constitue, en effet, une source narrative inépuisable. Ainsi, elle a inspiré de nombreuses œuvres littéraires et cinématographiques, lesquelles ont largement contribué à sa diffusion dans l'imaginaire collectif. Mécanisme de conservation des corps, elle permet de ranimer des personnes congelées longtemps auparavant et de s'interroger sur le passé de l'humanité et sur l'évolution de la civilisation. Source potentielle d'immortalité, elle peut se monnayer, constituer une entreprise lucrative et devenir un enjeu de pouvoir dans une société capitaliste et libérale. État intermédiaire entre la vie et la mort, elle représente une nouvelle forme de peine privative ambiguë, à mi-chemin entre la traditionnelle peine de prison et l'authentique peine de mort. Plaçant les individus dans un état de stase, elle favorise le voyage interplanétaire : les astronautes maintenus en état d'animation suspendue dans des caissons cryogéniques n'ont plus à redouter un trop long périple spatial. Mais, aujourd'hui, la cryogénéisation est devenue une réalité. Technique de conservation des corps, elle n'est pas autorisée par le droit français au motif que la législation funéraire vise la disparition, à plus ou moins brève échéance, du corps. Elle est, en revanche, en pleine expansion aux États-Unis et dans d'autres États. D'un point de vue pragmatique, la cryogénéisation peut être rattachée à la notion d'obsèques. D'un point de vue plus spéculatif, c'est un préalable à la reviviscence. Elle apparaît alors comme indissociable d'une extension de la vie et de la recherche d'un âge d'or avec lesquels elle formerait la constellation d'une posthumanité. Dans tous ces cas de figure, elle soulève d'importantes questions éthiques et juridiques.

Après avoir été maître de conférences à l'Université de Bretagne occidentale, Anne-Blandine Caire a obtenu l'agrégation de droit privé et de sciences criminelles. Elle est désormais professeure à l'Université d'Auvergne. Ses recherches s'articulent autour des droits de l'homme et de la philosophie du droit.

**Chantal CAMENISCH**

Postdoctorant, Universität Bern / University of Bern (Switzerland)  
chantal.camenisch@hist.unibe.ch

**« Endless Cold, Frost and Famine.  
The Spörer Minimum and Its Economic Impact  
During the 1430ies in Europe »**

During the 1430ies, a period of reduced sun spot activity, the so-called Spörer Minimum caused a sequence of extreme weather events in Europe. Such periods of reduced sun spot activity might lead to an increasing frequency of spells of cold advection in the winter half-year, as has been shown for other periods during the Little Ice Age. This paper aims to illustrate the vulnerability of late medieval societies and economies to extreme weather events and by what kind of impacts these events were followed. During the 1430ies, a cluster of extremely cold and very cold winters included six seasons. It was unique in the last Millennium. During the winter season in the years 1431-32, 1432-33 and 1434-35 the Rhine was frozen over in the area of Cologne. The ice shield was thick enough for people to walk or ride on it. During the winter 1436-37 the grain sowed in autumn and the vines were destroyed by the frost. Later in spring, frost spells also destroyed the summer crop. This was one of the reasons why the grain prices increased in many parts of Europe during the following months. From 1437 to 1439 there was a harsh famine in Europe, north of the Alps. Many people starved, other died in consequence of the raging epidemic diseases. Also, other reasons for the subsistence crisis need to be taken into consideration, like interrupted grain trade, wars or embargoes in different parts of Europe. This research is based on narrative sources such as chronicles and annals. That are of a descriptive and explanatory character and contain weather-sensitive as well as economy and culture related information. The quality of the collected sources allows a detailed description of the events. A critical source assessment and sufficient density of information are essential preconditions for such a reconstruction as has been made for this paper.

Chantal Camenisch completed her Ph.D. in Economic, Social and Environmental History, in, 2011 at the University of Bern. Her thesis "Endlose Kälte. Getreidepreise und Witterungsverlauf in den burgundischen Niederlande" will be published in 2014. She is currently focusing on Economic and Environmental History of the Late Middle Ages.

## Daniel CHARTIER

Professeur, Études littéraires

Directeur, Laboratoire international d'étude multidisciplinaire comparée des représentations du Nord

Directeur à l'UQAM, Centre de recherche interuniversitaire sur la littérature et la culture québécoises (CRILCQ)

Département d'études littéraires  
Université du Québec à Montréal  
C.P. 8888, succ. Centre-ville  
Montréal (Québec)  
H3C 3P8 Canada  
chartier.daniel@uqam.ca

[www.nord.uqam.ca](http://www.nord.uqam.ca)

### « Mot d'ouverture du colloque »

Daniel Chartier est professeur à l'Université du Québec à Montréal. Il est le fondateur de *Globe : revue internationale d'études québécoises*, qu'il a dirigée de 1998 à 2003 ; il a aussi dirigé la revue *Voix et Images* de 2003 à 2007. À titre de professeur invité à l'Université Sorbonne Nouvelle—Paris III, il a été en 2007-2008 le premier titulaire de la Chaire d'études du Québec contemporain. Au cours des dernières années, il a publié une vingtaine de livres et plusieurs articles sur les études québécoises, la représentation du Nord, le pluralisme culturel et l'esthétique de la réception, dont les livres *L'émergence des classiques. La réception de la littérature québécoise des années 1930* (1998), le *Guide de la culture au Québec* (1999), le *Dictionnaire des écrivains émigrés au Québec, 1800-2000* (2003), *Le(s) Nord(s) imaginaire(s)* (2008) et *La spectaculaire déroute de l'Islande* (2010), traduit en anglais sous *The End of Iceland's Innocence* et publié à Reykjavik par Citizen Press (2010), puis par University of Ottawa Press (2011). Il a participé au projet collectif de *La vie littéraire au Québec* (tomes IV, V et VI) à titre de rédacteur du chapitre sur la réception littéraire. Il a aussi réédité trois œuvres dans la collection « Jardin de givre » : *L'impératrice de l'Ungava*, *Récits du Labrador* et *Le harpon du chasseur*. Il codirige le projet collectif « Iceland and Images of the North » à l'Académie de Reykjavik et un projet de l'Année polaire internationale pour la mise en valeur du patrimoine écrit inuit du Nunavik (2008-). Il est directeur du Laboratoire international d'étude multidisciplinaire comparée des représentations du Nord et directeur, à l'UQAM, du Centre de recherche interuniversitaire sur la littérature et la culture québécoises.

**Anaïs CLERC-BEDOUET**

Doctorante, Université Sorbonne Nouvelle—Paris III (France)  
anaisclercbedouet@orange.fr

**« Trois personnages de film féminins  
en proie au questionnement existentiel.  
Lorsque le froid apporte des réponses »**

Cette communication aura pour fondement trois films francophones dont les personnages principaux sont des femmes qui se retrouvent confrontées au froid à un tournant de leurs vies : *L'iceberg* de Dominique Abel, Fiona Gordon et Bruno Romy (Belgique, 2005), *Romaine par moins 30* d'Agnès Obadia (France - Québec 2009) et *Voyez comme ils dansent* de Claude Miller (France - 2011). Dans *L'iceberg*, Fiona se retrouve enfermée toute une nuit dans la chambre froide du fast-food où elle travaille. Sortie indemne physiquement de cette épreuve, elle devient obsédée par le froid, quitte son mari et ses enfants et se met en route vers le Grand Nord. Dans *Romaine par moins 30*, Romaine est emmenée par surprise à Montréal par son compagnon afin d'y fêter Noël. Toutefois, Romaine n'aime ni les surprises, ni l'avion, ni le froid et, après qu'elle eut exprimé toute sa rancœur à son compagnon, celui-ci l'abandonne. Romaine doit alors affronter le froid seule, sans argent et sans endroit où loger. Enfin, dans *Voyez comme ils dansent*, la journaliste française Lise, malade de la grippe, est accueillie au beau milieu des grandes plaines enneigées de l'Ontario par la dernière compagne de son ex-mari récemment décédé. Elle essaie alors de comprendre pourquoi son mari l'a quittée pour rejoindre cette femme au Canada et qui était vraiment cet homme avec lequel elle avait partagé une partie de sa vie. Deux comédies et un drame, des ressemblances et des divergences : trois manières de scénariser et de mettre en scène le grand froid, dans des décors aux allures de contes de fées.

Anaïs Clerc-Bedouet est doctorante en études cinématographiques à l'Université Sorbonne Nouvelle—Paris III au sein de l'Institut de recherche sur le cinéma et l'audiovisuel (IRCAV). Après s'être spécialisée dans l'histoire des représentations filmiques dans le cadre de son master en histoire contemporaine, elle a étudié la réalisation cinématographique à l'Académie du film de Prague (FAMU) et a réalisé plusieurs courts métrages. Elle écrit une thèse sur la production de documentaires historiques traitant du fait colonial, principalement sur les représentations de l'« Autre » à l'écran. Elle a publié un article sur l'utilisation d'images d'archives dans des films documentaires dans les actes du colloque du festival de cinéma d'Avanca, en 2012.

**Laura CORDERO-LLANA**

Postdoctoral student

Laboratoire Atmosphères, Milieux, Observations Spatiales (France)

Laura.cordero-llana@latmos.ipsl.fr

**« Remote Sensing Supra-glacial  
Lake Depths on the Greenland Ice Sheet.  
Where Not Only Ice Exists, But Also Cold Water »**

Supra-glacial lakes form every summer on the same geographical depressions on the ablation area of the Greenland ice sheet. Three types of lakes have been classified : lakes that drain, lakes that freeze over and lakes that cause overflowing. The mechanism that causes these different behaviors is not yet understood. Melt-lakes that drain to the base of a glacier and lubricate the bed were thought to enhance acceleration of the glacier and hence ice thinning. Recent studies suggest that melt extent is not directly linked to dynamic loss but has been proven to be linked to peak summer speed-ups of the ice sheet front. Moreover, in a warmer climate, surface melting will occur higher on the ice sheet, where due to a flatter surface, large melt lakes could form. Hence, it is key to understand the role that these melt lakes play over these cold areas. The aim of this study was to test the current models used for water depth calculations based on the optical properties of water. We developed a robust statistical analysis to estimate melt water volume that could be useful for improving current models focussed on the hydrology of cold areas.

Laura Cordero-Llana is interested in the application of remote sensing in glaciology as a tool to help understanding climate change. She has a degree in Physics (Universidad de Oviedo, Spain). She did a MSC in Environmental Dynamics and Climate change studies, where she stayed to do her Ph. D. in the field of glaciology. Currently, she is a postdoc at LATMOS-IPSL, working as part of LABEX on the development of an arctic data portal from IPSL.

**Charlotte DA-CUNHA**

Maître de conférences, Université de Versailles—Saint-Quentin-en-Yvelines  
charlotte.da-cunha@uvsq.fr

**« Froid extrême, hiver 1954. Chaleur extrême, été 2003 »**

La vague de froid de 1954 s'est rappelée récemment à notre souvenir lors de la sortie du film de Denis Amar *Hivers 54, l'abbé Pierre*. Cinquante ans plus tard, la canicule de 2003 a marqué les esprits par la mise en visibilité de personnes vulnérabilisées par leur isolement social. L'objet de cette communication est de présenter les résultats d'une analyse de la couverture par la presse d'actualité de l'hiver 1954 et de l'été 2003, et de voir comment l'une et l'autre (ré?)génère des formes de solidarité. L'intérêt de cette analyse réside à deux niveaux. D'abord, de ces deux événements extrêmes est ressorti un profond questionnement des pratiques de solidarité. Néanmoins, l'articulation sociale de ces leçons apprises face à l'extrême s'est manifestée fort différemment à 50 années de distance. Ensuite, et c'est là que résidait notre intérêt initial, l'apparition du discours sur les changements climatiques marque une différence fondamentale entre la vague de froid de 1954 et la vague de chaleur de 2003. La question exploratoire que nous nous sommes posée est la suivante : l'attributabilité, réelle ou perçue, des extrêmes météorologiques aux changements climatiques d'origine anthropique vient-elle modifier les discours lors des événements?

Charlotte Da Cunha a un cursus universitaire multidisciplinaire. S'intéressant plus particulièrement aux méthodes et aux pratiques participatives, son activité scientifique est centrée sur la facilitation des dynamiques transdisciplinaires, sur le développement et l'évaluation des processus de gouvernance (approche ascendante) et sur des savoirs en lien avec les enjeux de l'adaptation en milieu côtier et l'agriculture durable.

**Martin DE LA SOUDIÈRE**

Ethnologue, École des hautes études en sciences sociales (France)  
soudiere@ehess.fr

### « Le froid hors saison, hors de raison »

À chaque temps sa saison, son « météore », affirmait la sagesse populaire. Pas si sûr! Il existe, par exemple, des neiges tardives, dites neiges du coucou. C'est cette crainte très ancienne et encore tenace d'un temps hors saison, hors de raison donc, qui sera interrogée ici. Peur inavouée, enfouie, qui trouve aujourd'hui à se réactualiser avec la perspective du réchauffement climatique. Crainte que l'hiver n'outrepasse les limites que la nature lui a imposées et que le froid revienne quand on croit s'en être enfin débarrassé. Trois cas de figure seront proposés. D'abord, nous étudierons une légende amérindienne où s'affrontent, en fin d'hiver, le Génie de l'hiver et le Génie de l'été en un combat perdu d'avance pour l'hiver, mais où celui-ci s'accroche. Ensuite, nous nous attarderons à une tradition, toujours en usage en Europe centrale (Bulgarie et Roumanie), qui continue de voir le rite dit de la marténitza (mois de mars), en ville comme à la campagne, comme une pratique propriétaire qui se déroule dans l'espace public et qui est censée aider et encourager le retour des beaux jours et de la floraison de la végétation. Enfin, nous nous pencherons sur les traditions du retour tardif du gel en Europe occidentale, redouté par les agriculteurs et identifié dans les almanachs et les proverbes sous la personnification de trois saints terribles, les fameux Saints de glace. Ils sévissent tardivement les 11, 12 et 13 mai. Hors saison, la présence de Monsieur le Froid, cet hôte indésirable, reste possible, voire probable. On le personnifie d'ailleurs dans certaines cultures (le Père Gel, en Russie). Relecture d'une légende, d'un rite et d'une quasi-croyance encore partagée, cette communication est le fruit d'une réflexion poursuivie à la suite d'enquêtes ethnologiques de terrain, en Lozère, en montagne donc, sur l'influence du climat et de l'hiver sur les comportements, la vie quotidienne et l'imaginaire (*L'hiver. À la recherche d'une morte saison*, La Manufacture, Paris, diffusion CID).

Martin de la Soudière est ethnologue à l'École des hautes études en sciences sociales (EHESS), au Centre Edgar-Morin, et croise la thématique de l'environnement, du climat et du paysage avec celle du milieu rural. Travaillant principalement sur la Lozère, il a publié récemment *Lignes secondaires* (Créaphis) et *Poétique du village* (Stock) ainsi que deux ouvrages qu'on pourrait qualifier d'« ethno-climatologiques » (sur le temps perçu au quotidien et sur l'hiver). À l'EHESS, il co-organise un séminaire intitulé *Perception du climat*.

**Davide DIONISI**

Junior Researcher, Université de Versailles—Saint-Quentin-en-Yvelines (France)  
dionisi@latmos.ipsl.fr

**« A Laser for the Detection of Cold Cirrus Clouds »**

Cirrus are thin, wispy clouds, consisting of ice crystals, which reside in the upper troposphere where temperatures are generally colder than  $-20$  to  $-30$  C° ( $-4$  to  $-22$  F°). Due to their high location, the observation of the composition and structure of cirrus clouds is difficult so that cirrus radiative impact is still one of the largest sources of uncertainty in global climate models (GCMs) parameterizations (IPCC, Solomon et al., 2007). LIDAR (Light Detection And Ranging) is a well-established remote sensing technique that can detect cirrus with high spatial and temporal resolution, providing accurate information for the understanding of the climatic effect of cirrus clouds. In this lecture, an overview of the cirrus study through LIDAR measurements will be presented.

Davide Dionisi's distinctive feature of research activity is the employment of the LIDAR technique as a survey instrument for the study and the monitoring of the atmosphere. He obtained the laurea degree at "Sapienza" University of Rome in July 2006, with a thesis on the capabilities of the Raman LIDAR technique to characterize the carbon fluxes between atmosphere and biosphere. His doctoral thesis, conducted at the Rome section of the Institute of Atmospheric Sciences and Climate (ISAC-CNR) in the period 2007 – 2011, focused on the investigation of water cycle in the upper troposphere. Since April 2012, he is a junior researcher at the Université de Versailles—Saint-Quentin-en-Yvelines, within the frame of European project Research Based University Chairs of Excellence - Universities of Paris (RBUCE-UP). His scientific activity foresees a permanently collaboration with the Network for the Detection of Atmospheric Composition Change (NDACC).

## Monique DURAND

Écrivaine, journaliste et collaboratrice au GRÉNOC, Cégep de Sept-Îles (Québec)  
monique.durand@cegep-sept-iles.qc.ca

### « Le froid. L'habiter ou le fuir? »

Le froid, la neige et les tempêtes installent une sorte d'anéantissement, ou tragique ou morose ou bienheureux, tantôt accentuant les aspérités des paysages et des êtres, tantôt les masquant. On aime vivre dans ce désert où les tempêtes viennent s'engouffrer, mais on ne rêve que de s'en échapper. Le froid est au confluent de la culture, de l'imaginaire et de la littérature du Québec en général, et de sa Côte-Nord en particulier. « Mon pays, c'est l'hiver », chante Gilles Vigneault. Le froid pourrait définir une âme québécoise trempée dans le paradoxe et une âme nord-côtière assumant mieux son destin emmaillé à l'hiver, quoiqu'elle aussi burinée au paradoxe. Cette conférence se donnera en deux temps. D'abord, Monique Durand incarnera cet être paradoxal québécois et ce froid ontologique au fondement de la littérature et de la culture qui le représentent. Son propos se situera au carrefour de l'essai et du texte de création, où seront notamment convoqués le « Ah comme la neige a neigé » d'Émile Nelligan, les vers hallucinés d'Anne Hébert, « Mon cœur; trait de feu sous les palmes de gel », et ceux, dépouillés, de la poète innue Rita Mestokosho, « Je deviens l'hiver pour me reposer ». Enfin, Pierre Rouxel incarnera le froid comme objet de culture en train de s'élaborer, de se libérer sous nos yeux, ces années-ci, par un discours qui s'abreuve aux écritures nord-côtières rédigées en français, en anglais et en innu. Discours dont la revue *Littoral* — au cœur du travail du Groupe de recherche sur l'écriture nord-côtière du Cégep de Sept-Îles (le GRÉNOC) — s'est donné pour mission de rendre compte.

Monique Durand est journaliste, écrivaine, conférencière et consultante auprès des communautés autochtones de la Côte-Nord du golfe du Saint-Laurent. Formée en droit et en sciences politiques à Montréal et à Paris, elle a travaillé à Radio-Canada de 1982 à 2004. Elle a aussi produit des séries radiophoniques pour Radio France et est aujourd'hui journaliste indépendante. Comme écrivaine, elle a publié *Eaux*, un recueil de nouvelles, aux éditions du Serpent à plumes, à Paris, en 1999, et *La Femme du peintre*, un roman, au Serpent à plumes, en 2003. En 2012, elle a fait paraître un recueil de textes intitulé *Carnets du Nord*, publié en partenariat avec le GRÉNOC. Elle est récipiendaire de plusieurs prix et distinctions comme journaliste et écrivaine.

**Julie GAGNÉ**

Étudiante à la maîtrise, Université du Québec à Montréal  
juliegagne17@gmail.com

**« Les marques du froid dans le théâtre québécois.  
Des passerelles vers l'imaginaire »**

Sensation thermique, quintessence de la nordicité, absence de chaleur et marque de subjectivité dans le langage, le froid est un phénomène qui transparait, dans le réel comme dans l'imaginaire, par l'entremise de ses effets en raison de son immatérialité. Par conséquent, nous proposons que le froid, au théâtre, travaille le(s) corps, l'espace, la matière et la langue. En étudiant deux œuvres contemporaines où le froid participe à la création de formes inédites, soit l'adaptation d'*Agaguk* d'Isabelle Hubert, présentée par le Théâtre Sous Zéro, et la pièce *Roche, papier, couteau...*, créée par le Théâtre I.N.K., nous définirons les principaux éléments et procédés qui, lorsqu'ils sont incarnés sur scène ou inscrits dans le texte dramatique, permettent aux artistes de le représenter et au spectateur de le percevoir, de le ressentir et de se l'approprier. Tout en percevant le froid comme un élément constitutif de l'imaginaire du Nord et de l'hiver, nous réfléchirons à la singularité de son imaginaire et sur la manière dont celui-ci pourrait nous amener à repenser l'historiographie théâtrale québécoise.

Titulaire d'un baccalauréat en études littéraires (profil création) et, sous peu, d'une maîtrise en études littéraires (profil recherche) de l'Université du Québec à Montréal, Julie Gagné est une passionnée de théâtre et une mordue du Nord et de l'hiver. Financé par le CRSH et le FQRSC, son mémoire intitulé « Imaginaire et usages du froid dans les pratiques scéniques et dramaturgiques du théâtre québécois contemporain. Étude d'*Agaguk* et de *Roche, papier, couteau...* » lui a permis de mieux saisir l'apport de la nordicité aux représentations artistiques et culturelles québécoises et de définir les éléments formels, thématiques et stylistiques qui constituent l'imaginaire du froid.

## **Christophe GAUCHON**

Enseignant-chercheur, Université de Savoie (France)  
Christophe.gauchon@univ-savoie.fr

### **« Le froid et les sports d'hiver. Un mariage aux multiples paradoxes »**

Dans la foulée d'une recherche sur « les hivers sans neige », le colloque sur le froid nous donne l'occasion de nous interroger sur les rapports complexes entre le froid et les sports d'hiver. Il ne s'agit pas ici de traiter d'alpinisme ni d'himalayisme, activités qui supposent un fort niveau d'engagement et une exposition à un froid extrême, mais de pratiques touristiques commerciales massives fondées sur une conjonction subtile de données climatiques et météorologiques : ski alpin, ski nordique, randonnée en raquettes et sports de glace. Le froid conditionne non seulement l'existence et la durée du manteau neigeux, mais aussi sa qualité tout au long de la saison. Il influe sur les activités, sur l'accidentologie et sur les choix en matière d'équipement en remontées mécaniques. Par ailleurs, le froid n'est pas perçu de la même façon par les skieurs de compétition que par les vacanciers en stations. Dans un premier temps, il faut rappeler que le froid reste nécessaire au déploiement des sports d'hiver, puisqu'il continue à commander la disponibilité en neige et en glace, naturelles ou artificielles, au point que les questions de froid et de neige sont souvent confondues à tort. On ne doit pas oublier que le froid est aussi un facteur d'inconfort redouté des touristes et des acteurs professionnels. De multiples stratégies sont sans cesse inventées pour en limiter les désagréments. Enfin, la problématique du réchauffement oblige à réinterroger le rôle du froid, comparé aux autres variables climatiques, dans la pérennisation de l'activité.

Christophe Gauchon est professeur de géographie à l'Université de Savoie (Centre interdisciplinaire des sciences de la montagne). Il anime l'équipe *Territoires* du laboratoire EDYTEM (Environnements, Dynamiques et Territoires de Montagne, UMR CNRS 5204). Il a étudié la fréquentation et l'aménagement des cavernes dans les montagnes françaises, puis a étendu son champ d'analyse vers le développement du tourisme, les processus de patrimonialisation et les logiques de protection en montagne. Ses principaux terrains d'étude sont les Alpes françaises, les Pyrénées, les monts d'Ardèche, la Slovénie et le Liban, où il a aussi mené des excursions d'étudiants. Il représente le CNRS au Conseil National pour la Protection de la Nature, commission des parcs naturels régionaux et des chartes de parcs nationaux.

**Tuyara GAVRILYEVA**

Professor, North-Eastern Federal University (Russia)  
tuyara@list.ru

**« City in the Cold. Perspectives of Sustainable Development  
in the Food Sector of Yakutsk, Russia »**

This presentation explores current development of Yakutsk city in the conditions of economic growth, growing migration, territorial expansion, permafrost and extreme climatic conditions of the North. Specifically, it investigates major theme of food production and consumption and how cold impacts on livelihood, social and business practices around food in the northern city. This theme was selected due to its importance for city and regional development as Yakutsk is the most populated city with significant food consumption, important food hub of the region, where conditions of cold affect production and consumption of food. This investigation is based on analysis of secondary data, including consumption and production statistics, review of municipal and regional policies and strategies and interviewing of key experts in the field of food retail and production. We will detail and describe the existing food supply chain in the city starting from agriculture and food production to consumption and diet. It will explore economic, physical and institutional linkages between the stages of food supply chain. Further, it will analyze factors of sustainable development within economic, social and environmental dimensions in order to assess the role of cold in affecting the functioning of the urban food supply chain and how social and business practices in the food sector adapt to conditions of cold. We will critically analyze how cold as a constant condition can be dealt with for the improvement of sustainable development in the food supply chain. We will also make suggestions for food sector strategies in northern cities of Russia.

Dr Tuyara Gavriilyeva works as a professor in the Engineering School of NEFU (North-Eastern Federal University, Yakutsk, Russia). She is also a researcher in the Siberian Branch of Russian Academy of Sciences. In 2006-2012, she was a Deputy Director of the Institute of Regional Economy of the North, Yakutsk. Her research studies concern budgetary, tax, investment and social policies of Russian regions, the sustainable development of the northern cities of Russia and economic and social development of local communities.

**Françoise GOMEZ**  
Inspectrice, Académie de Paris (France)  
frgomez@nordnet.fr

**« Poétique du froid sur la scène contemporaine.  
*Sous la glace* (Falk Richter), *Ma chambre froide*  
(Joël Pommerat) et *Yukonstyle* (Sarah Berthiaume) »**

Le froid est devenu, aujourd'hui, l'un des modes selon lesquels une certaine congélation sociale se donne à voir au théâtre. Banalisée au point d'être passée dans l'usage, la métaphore de la « froideur », de caractère ou de comportement, semble reprendre du service à l'échelle systémique pour dire l'hostilité, la dureté et l'inhumanité d'une société qui broie ses victimes sans laisser d'espace à la chaleur humaine ni à aucune autre alternative. Le froid ne procure pas simplement l'arsenal thématique d'une dénonciation. Si l'on observe, de ce point de vue, trois spectacles susceptibles de véhiculer les problématiques de la scène contemporaine, l'un pour sa résistance à la théâtralité, *Unter Eis* (*Sous la glace*) de Falk Richter, créé en 2004, l'autre pour la maturation collective dont il est le produit, *Ma chambre froide* de Joël Pommerat, créé en 2011, et le troisième pour l'identité qu'il construit contre un hors-champ « *larger than life* », *Yukonstyle*, de Sarah Berthiaume, créé à Paris en 2013, on constate que le froid est, dans chacun de ces cas, un matériau scénographique à part entière, une matière première travaillée comme telle, capable d'engendrer une opacité, une plasticité, un rythme et une pragmatique qui lui sont propres. Nous tenterons donc, par l'examen comparatif de ces œuvres, mais sans exclure d'autres exemples pris à l'actualité théâtrale, d'esquisser ce que pourrait être une poétique du froid sur la scène contemporaine. On interrogera notamment trois directions. Quels nouveaux rapports au temps et à la mémoire l'imaginaire du froid engendre-t-il au sein de ces textes et de leur représentation ? Quelle peut être la dramaturgie paradoxale d'une violence « prise dans le froid » ? Quelles formes, archaïques ou inédites, peut prendre l'interaction humaine dans une poétique théâtrale du froid ?

Françoise Gomez est inspectrice pédagogique régionale de l'Académie de Paris en charge des enseignements de théâtre. Auparavant, elle occupait le poste de professeur Lettres-Théâtre des classes préparatoires à Paris. Elle a suivi des formations sur le théâtre aux quatre coins du globe et a publié des articles sur l'art théâtral dans des périodiques et des monographies.

**Julie GRENON-MORIN**

Auteure et doctorante, Université du Québec à Montréal  
julie.grenon-morin@hotmail.com

### « Le froid dans le discours des humoristes québécois »

Le discours des humoristes québécois regorge d'archétypes, mais aussi de vérités multiples. Certains spectacles créés, entre 2000 et 2012, mettent en scène des caricatures et des stéréotypes dans le but faire rire le public. Les humoristes présentent aussi des prismes, tel que le conçoit Alain Viala, à travers lesquels la société québécoise peut mieux se définir : « À travers le tableau souvent impitoyable [qu'ils] dressent du "Québécois", [les humoristes] deviennent les miroirs d'une société en devenir. Dans la plus pure tradition du comique, les thématiques quotidiennes deviennent des lieux politiques de définition collective et individuelle. » L'examen de notre corpus de spectacles permet d'avancer que les humoristes font très souvent référence au froid, véritable lieu commun de l'identité québécoise. Par exemple, le personnage niais joué par Yvon Deschamps parle de la fonte de la calotte polaire et des changements climatiques dans *Comment ça 2000... 2001... 2002?* : « Moi, j'ai de la misère avec un hiver de 4-5 mois. Un hiver de 4-5 mille ans : je m'en vas! » Deschamps souhaite ainsi provoquer le rire, mais aussi susciter la réflexion de son public en s'attaquant à des sujets chauds. La perspective est modifiée lorsque le comique vient d'Afrique, comme c'est le cas avec Michel Mpambara dans son spectacle *Y'a trop de blanc au Québec*. Le froid devient alors une barrière culturelle pour l'immigrant. Ces deux exemples montrent que le froid est une réalité propre à une région, à une culture. Nous nous pencherons aussi sur les spectacles *Rien* de Pierre Légaré, *Drôlement libre* de Nabila Ben Youssef, *100% vache folle* de Cathy Gauthier, *Les vraies affaires* de Guy Nantel et *À cœur ouvert* de Clémence Desrochers. Par extension, les humoristes parlent également de l'hiver, du hockey et des moyens qu'ils prennent pour fuir le froid.

Julie Grenon-Morin a obtenu un baccalauréat en études littéraires (2009) de l'Université Laval avec profil international (Sorbonne Nouvelle—Paris III) et une maîtrise en lettres modernes (2011) de la Sorbonne Nouvelle—Paris III. Elle complète actuellement un doctorat en études littéraires à l'Université du Québec à Montréal sur le discours des humoristes québécois. Son mémoire de maîtrise, « Les enchanteresses dans les compilations du XV<sup>e</sup> siècle », est publié, en 2012, aux Éditions universitaires européennes. Son premier roman a été publié au début de 2013, *Les Destins parallèles d'Ophélie et Oanell*. Elle écrit actuellement son deuxième roman.

**Marion GUYEZ**

Artiste de cirque et doctorante, Université de Toulouse II—Le Mirail (France)  
guyez\_marion@yahoo.fr

**« Théâtralité de la glace dans *Donka*  
de la compagnia Finzi-Pasca »**

« Il gèle. Trois degrés au-dessous de zéro, et tous les cerisiers sont en fleur! » *Donka, une lettre à Tchekhov* est un spectacle hybride créé en 2009 par la Compagnia Finzi-Pasca (Suisse) en hommage au dramaturge Russe. Ce spectacle qui mêle théâtre acrobatique, clown, texte, musique, etc., met en scène la fragilité des corps et de la matière. Cette communication s'intéressera plus particulièrement à la scène qui clôturera la première partie du spectacle où accessoires et décors sont moulés dans la glace. Les lumières froides de « clair de lune », les sons cristallins de la musique *live* et la blancheur des robes des interprètes exacerbent la sensation d'un froid translucide. Il gèle. Si la glace évoque immanquablement l'hiver russe de l'auteur et le climat alpin de l'enfance du metteur en scène tessinois, il s'agira de réfléchir à la théâtralité qui naît de cette matière fossile et de sa transformation sous la chaleur des projecteurs. Comment vaisselle, lustre et balles de jonglerie glacés condensent-ils un état métamorphique, une fragilité de l'être et du monde? Car la glace fond et marque le temps de la représentation, le cycle des saisons et de la vie. Car la glace se brise et révèle l'irréversibilité de la chute. Enfin, nous étudierons la tension que produit la rencontre de cette matière froide, dure et pesante avec la légèreté des étoffes en dentelles (telles des fleurs de cerisiers), avec l'acrobate évoluant dans les airs, avec la chaleur humaine des jours de fête. Le froid devient alors un moyen d'explorer les lisières (le basculement du froid vers le chaud, de l'hiver au printemps, de la vie vers la mort) et de cultiver le seuil entre la scène et la salle.

Doctorante en arts du spectacle à l'Université de Toulouse II—Le Mirail, Marion Guyez s'intéresse à la création contemporaine du cirque en salle, sous chapiteau et hors les murs. Elle étudie cet art hybride par le biais de son rapport aux textes, au théâtre et à l'écriture. Elle pratique, par ailleurs, le cirque professionnellement. Formée au Lido, école de cirque de Toulouse, elle a créé un numéro d'équilibres sur cannes, *Inacheveux*. Elle a par la suite travaillé avec le Cirque Éloize et le Teatro Sunil dans *Nebbia*, puis avec la Compagnie Rasposo dans *Le Chant du dindon*. Elle collabore actuellement avec Yaëlle Antoine, metteuse en scène de la Compagnie d'Elles, pour la création de son prochain spectacle, *La fuite à cheval très loin dans la ville* (2015), une adaptation du roman de Bernard-Marie Koltès.

**Alain GUYOT**

Professeur, Université de Lorraine (France)  
alain.guyot@univ-lorraine.fr

### « La Sibérie ou les paradoxes du froid »

La Sibérie a longtemps fasciné les savants et les voyageurs européens en raison de son éloignement, de son étendue et des légendes qui circulaient à son propos, mais aussi à cause du froid qui y règne en hiver, suscitant à la fois intérêt et perplexité. Froid paroxystique dont les manifestations sont décrites à l'envi par les rares voyageurs qui s'y aventurent, mais surtout froid intrigant par le fait qu'au XVIII<sup>e</sup> siècle encore l'on peine à en expliquer les raisons. Pourquoi ce froid si aisément justifiable auprès des pôles sévit-il aussi dans les parties les plus méridionales de cette contrée? Pourquoi coexiste-t-il avec des chaleurs tout aussi invraisemblables en été? Les hypothèses les plus folles circulent alors pour tenter de trouver des explications à ce curieux phénomène hivernal : présence de montagnes ou élévation insensible de l'altitude lorsque l'on vient de l'ouest, présence de salpêtre dans le sol, gigantesques mouvements d'air du nord au sud, etc. À travers un certain nombre de traités et de récits de voyages écrits entre la fin du XVII<sup>e</sup> siècle et le début du XX<sup>e</sup>, on propose de s'intéresser à la description de ce phénomène et aux discussions nées des hypothèses proposées pour l'expliquer. On verra s'y mettre en place, à côté des concepts de « pays nordique » et de « pays montagneux », celui de « pays froid », appelé à l'avenir que l'on sait.

Alain Guyot, professeur de littérature française du XIX<sup>e</sup> siècle à l'Université de Lorraine (Nancy), s'intéresse à la poétique et à la stylistique des récits de voyage, du tournant des Lumières à la fin du romantisme. Il a dirigé plusieurs ouvrages collectifs sur ce thème. Il est en outre l'auteur de *L'itinéraire de Paris à Jérusalem de Chateaubriand : l'invention du voyage romantique* (avec R. Le Huenen, Paris, PUPS, 2006) et d'*Analogie et récit de voyage. Voir, mesurer, interpréter le monde* (Paris, Classiques Garnier, 2012). Il dirige en outre, avec Sarga Moussa, la section « Voyages » dans l'édition des *Œuvres complètes* de Théophile Gautier (Champion). Il a aussi consacré des articles à Bernardin de Saint-Pierre, à Mme de Staël, à Marchangy, à Balzac, à Mérimée, à Nerval, à la revue *L'Artiste*, au paysage romantique ainsi qu'aux voyages dans les Alpes et dans le Nord.

**Heidi HANSSON**

Professor, Umeå universitet / Umeå University (Sweden)  
Heidi.Hansson@umu.se

**« “Winter Feeds It”. Cold and the Construction of Power  
in Susan Cooper’s *The Dark is Rising* »**

Scholarly investigations of Susan Cooper’s *The Dark is Rising* sequence have concentrated on the terms of the struggle between good and evil in the work, the Arthurian themes and on gender constructions, particularly in relation to femininity. Although cold is the controlling metaphor as well as the most prominent feature of the setting in the second, and most important novel of the series, *The Dark is Rising* (1973), the centrality of the phenomenon has generally been overlooked, however. As in C. S. Lewis’ *Narnia Chronicles*, cold is connected to evil and defeating it is the main object of the forces for good. At the same time, the idea of cold is closely connected to the hero’s personality, signalled not least through his birth on Midwinter Day or the winter solstice. The actual as well as the metaphorical meaning of cold fluctuates in the text in ways that partially undercut the manichean structure of the story. In this study, we will map the semantic fields of cold and related terms like winter, snow, ice, frozenness, etc. both in their actual and their metaphorical meanings in the novel and investigate to what extent they overlap with the semantic clusters around concepts like strength and power. We will pay particular attention to how the hero’s growth to maturity is related to defeating as well as embracing the cold and to how the depiction of cold interrelates with the construction of masculinity in the work.

Heidi Hansson is professor of English Literature at Umeå University, Sweden. In the last few years, her research has primarily concerned the representation of the North in travel writing and fiction from the late eighteenth century onwards. Between 2005 and 2009, she managed the interdisciplinary research programme *Foreign North : Outside Perspectives on the Nordic North* at Umeå University. She also was a member of the research group *Arctic Discourses* and she is presently a member of the research group *Arctic Modernities* at the University of Tromsø. She has published books and articles in the fields of postmodern literature, Irish literature and Northern Studies, including the edited volume *Cold Matters : Cultural Perceptions of Snow, Ice and Cold*, eds. Heidi Hansson and Cathrine Norberg (2009). With Professor Anka Ryall, she is currently completing the book *Northern Genders : Gender, Travel Writing and the Nordic North, 1790–1914*.

**Nicolas HEBBINCKUYS**

Doctorant, Université de Moncton (Canada)  
nicolashebbinckuys@hotmail.com

**« Perceptions et adaptations au froid dans les  
premières expéditions en Amérique du Nord (1534-1627) »**

Au XVI<sup>e</sup> siècle, la France longe, découvre et apprivoise les côtes de l'Amérique du Nord. Les Européens doivent affronter d'innombrables obstacles pour contrôler cette terre nouvelle. Mais l'immensité du territoire, l'hostilité des Autochtones, la faim, les épidémies mortelles ou encore les maladies inconnues ne sont rien en comparaison au plus redoutable de tous ces fléaux : le froid! À cette époque, le froid anéantit les efforts des premiers explorateurs. Il entraîne dans son sillage la famine et le scorbut, qui provoquent des hécatombes comme en témoigne la deuxième expédition du capitaine Jacques Cartier (1535). L'automne venu, les récoltes tardives gèlent, puis les glaces bloquent les accès aux ports et confinent les premiers fortins de la Nouvelle-France. Les habitations souffrent d'un manque d'isolation et deviennent inchauffables. Sous l'action d'un froid aussi intense, même les boissons alcoolisées se figent et sont distribuées à la livre durant le premier hiver passé en Acadie. Le printemps venu, le colon tire les conséquences de l'hiver qui se termine. Sans cesse, l'explorateur déplace, reconstruit, replante, s'adapte et adopte même des manières de vivre tout à fait étonnantes pour faire face aux effets du froid. Dans une perspective comparatiste, je vous propose d'analyser la perception du froid et l'adaptation de l'homme envers celui-ci en analysant les premiers témoignages de cette époque ancienne qui marque le début de la présence française en Amérique du Nord.

Après avoir obtenu une maîtrise en littérature comparée à l'Institut catholique d'études supérieures (France), Nicolas Hebbinckuys a enseigné à l'Université Sainte-Anne (Canada) de 2005 à 2012. S'intéressant à l'histoire de la Nouvelle-France, à l'ethnographie des peuples amérindiens et à la littérature de voyage et de découvertes des XVI<sup>e</sup> et XVII<sup>e</sup> siècles, il entreprend des études doctorales à l'Université de Moncton (Canada). Il termine une thèse de doctorat en édition critique portant sur le livre I de *l'Histoire de la Nouvelle-France* de Marc Lescarbot. Cet écrivain est l'auteur de la première pièce de théâtre jouée en Amérique du Nord et du premier recueil de poésie écrit au Canada. Il demeure aussi l'un des meilleurs chroniqueurs des entreprises coloniales françaises menées en Amérique du Nord au XVI<sup>e</sup> siècle. À ce sujet, Nicolas Hebbinckuys a donné des conférences et publié quelques articles.

**Julia HERZBERG**

Research Fellow

Albert-Ludwigs—Universität Freiburg / University of Freiburg (Germany)  
julia.herzberg@carsoncenter.lmu.de

**« Climate and the Russian Academy of Science  
in the 18<sup>th</sup> Century »**

Frost, ice, and snow were among the first things to make an impression on foreign scientists joining the Russian Academy of Science at St. Petersburg. My topic here is how experiences of cold translated into research agendas and scholarly practice, and how they refigured the knowledge about the cold, its origins, and even its very “nature”. While, in the 1730s, academics such as Georg Wolfgang Kraft assumed that cold was an essential substance, expeditions to Siberia, together with the meteorological observations and temperature measurements conducted during these trips, contributed to a new understanding of frost as a result of atmospheric phenomena. This contributed to a “normalization” of the cold as something that could still not be completely tamed but that could at least be measured and explained. Through their measurements, physical experiments, and expeditions, scientists furnished an image of Russia as the realm of “natural cold” and by this means indirectly sustained attempts to define Russia’s imperial and national identity along with its “natural” character. Henceforth, Russia’s uniqueness was not only defined spatially and geographically, but also climatically.

Julia Herzberg is a lecturer at the Department for East European History of the University of Freiburg, Germany. From 2009 to 2013, she worked as a research fellow at the Rachel Carson Center for Environment and Society in Munich. She is currently writing an environmental history of “Frost” in Russia (eighteenth—twentieth century) that scrutinizes various social and cultural aspects of Russia’s harsh climate. She studied history, Russian and German in Cologne, Volgograd, Moscow, and Bielefeld, receiving her Staatsexamen in 2005. Her research focuses on the social and cultural history of late imperial Russia. She has published on environmental history in Russia and East-Central Europe, the history of autobiography, archival history, and historiography. In 2011, she completed her Ph.D. (Bielefeld University) which focused on autobiographical texts of peasants in Tsarist Russia for which she has received a DFG Doctoral Grant, a DAAD Research Grant, and a grant from the FAZIT Foundation.

**Jean-Michel HUCTIN**

Anthropologue et professeur  
Université de Versailles—Saint-Quentin-en-Yvelines (France)  
jean-michel.huctin@uvsq.fr

**« *Issi nuan'* ou le réconfort du froid.  
Une expérience thérapeutico-éducative inuit sur la banquise »**

Cette communication présente certaines conclusions majeures d'une thèse en anthropologie qui est en partie basée sur une expérience de terrain de longue durée au Groenland. Elle s'appuie sur la perception particulière du froid qui est celle des Inuit : il constitue pour eux, en effet, l'un des éléments incontournables d'un environnement familier dont ils ne peuvent que tirer profit. Elle prendra l'exemple d'une expérience thérapeutico-éducative se déroulant au nord du Groenland appelée *Issi nuan'*, littéralement « le froid est amusant », mais dont le sens s'apparente surtout à un réconfort à la fois psychologique et culturel pour des adolescents Inuit victimes de maltraitance familiale. Menée tous les ans depuis près de 20 ans à Uummannaq par une institution sociale locale, cette expérience originale est un grand voyage de deux mois en traîneaux à chiens sur la banquise. Aux côtés de leurs éducateurs et de certains des meilleurs chasseurs de la région, ces jeunes Inuit apprennent à vivre dans la nature arctique selon des techniques traditionnelles toujours en vigueur. En même temps, il s'agit pour eux d'apprendre à surmonter les traumatismes causés par une enfance difficile en gagnant en confiance et en fierté. L'auteur a participé à cette expérience thérapeutico-éducative pendant plus de 10 ans en tant qu'éducateur, puis en tant que chercheur.

Jean-Michel Huctin appartient au Laboratoire de recherche (CEARC) de l'Université de Versailles—Saint-Quentin-en-Yvelines où il enseigne l'anthropologie. Il y a participé au développement du premier master international et pluridisciplinaire d'études arctiques en France qui accueille des étudiants autochtones. Il est cofondateur de l'Uummannaq Polar Institute (UPI) au Groenland, dans une communauté inuite dont il parle la langue et où il séjourne depuis 15 ans. La mission de l'UPI est d'offrir des activités éducatives originales aux jeunes de cette communauté et de promouvoir la culture inuit. Doctorant en anthropologie-ethnologie à l'Université de Paris VII—Diderot, ses recherches portent principalement sur l'éducation, le travail social et la culture inuit. Il est aussi coauteur et coproducteur du film de fiction groenlandais *Inuk*, récompensé dans de nombreux festivals autour du monde et ayant représenté le Groenland pour l'Oscar du meilleur film étranger.

**Ekaterina ISAEVA**

Professeure titulaire, Université d'État des sciences humaines de Russie  
Vice-directrice, Centre Moscou-Québec  
eka.isaeva@mail.ru

**« L'image du froid de la "Nouvelle-France" et de la Sibérie dans les textes des voyageurs européens et russes aux XVII-XVIII<sup>e</sup> siècles »**

À l'aide d'une approche comparée historico-linguistique, je me propose de présenter l'analyse de la terre découverte en Amérique du Nord et en Sibérie par des explorateurs de la France (à partir du premier voyage de Cartier en 1534) et de la Russie (dès la conquête de la Sibérie par Ermak en 1581). L'image de la nouvelle terre découverte est analysée et verbalisée par des explorateurs dans leurs descriptions de ses caractéristiques extérieures et intérieures. Ensuite, la nouvelle terre sera analysée par la méthode de la linguistique cognitive, qui prévoit l'étude des images mentales qui se forment dans la psyché et qui sont verbalisées par la langue et le discours. Parmi ces images, celle de la terre froide se présente comme l'une des plus fréquentes et des plus denses. Les procédés linguistiques verbalisant l'image de la terre froide comprennent notamment le lexique, les idiomes et la parémie, tandis que les métaphores, les épithètes, les comparaisons et les hyperboles caractérisent la composante discursive de la verbalisation de l'image du froid en « Nouvelle-France » et en Sibérie.

Ekaterina Isaeva est professeure au département des langues européennes à l'Institut de linguistique de l'Université d'État des sciences humaines de Russie. Elle est également vice-directrice du Centre Moscou-Québec et membre du comité d'administration de l'Association internationale des études québécoises. Ses recherches portent principalement sur la langue française au Québec. Elle a d'ailleurs rédigé des livres et des articles portant sur cette question.

**Fabienne JOLIET**

Maître de conférences, Institut national d'horticulture et du paysage (France)  
Fabienne.Joliet@agrocampus-ouest.fr

**« Quelle visibilité du froid dans les photographies des Inuit du Nunavik? »**

Le but de cette communication à deux voix est de s'interroger sur la présence du froid dans les images réalisées par les Inuit du Nunavik dans le cadre d'un projet que nous menons sur l'imagibilité inuit. Dans un premier temps, nous rappellerons que le territoire *nuna*, du point de vue inuit, n'est en aucun cas placé sous le signe du froid (Therrien : 2012 : 57). Ainsi, les récits mythologiques insistent davantage sur la présence de la neige ou de la glace que sur le froid en tant que tel. Se plaindre du temps qu'il fait, et donc du froid, est plutôt mal vu, alors qu'il semble important de parler des techniques qui permettent de s'en protéger. De plus, les Inuit ont tendance à valoriser le froid. Ils craignent la chaleur et considèrent qu'un corps sain se doit d'être sec et frais. Dans un second temps, nous présenterons une sélection de différentes photographies de notre corpus d'étude composé de trois éléments principaux (albums de famille, concours photo, fonds Yaaka Yaaka, photographe inuit) afin de s'interroger sur la visibilité ou l'invisibilité du froid. Les premiers résultats montrent que le froid n'apparaît pas comme l'élément prédominant dans les représentations photographiques des Inuit du Nunavik, car la majorité des photographies sont prises en été. Nous chercherons à comprendre cette assez faible visibilité du froid dans notre corpus. Les Inuit constatent que le froid est le sujet de conversation préféré des Occidentaux qui voyagent dans l'Arctique (Therrien, 2012 : 57). La mise en avant du froid ne serait-elle donc pas un élément plus spécifique au regard occidental (européen et nord-américain) dans l'imagerie du Grand Nord, en particulier québécois ?

Fabienne Joliet est docteure et maître de conférences en géographie culturelle au laboratoire Paysage de l'Institut national de l'horticulture et du paysage (Agrocampus-Ouest). Ses recherches portent sur les questions de naturalité dans les paysages, particulièrement recherchées par nos sociétés occidentales aujourd'hui. Après un an à l'École d'architecture de paysage de l'Université de Montréal (2007-2008) et la rencontre avec le Laboratoire Imaginaire | Nord, ses recherches se sont tournées vers le Nunavik (Québec). Il s'agit de reconstituer la récente trajectoire de cette péninsule avec deux indices de sa nouvelle représentativité mentale supposée « objective » : sa cartographie (le cadre) et ses images-paysages dans les guides et sites Web.

**Christina KANNENBERG**

Assistant Professor and Ph.D. Candidate  
Universität Konstanz / University of Konstanz (Germany)  
christina.kannenberg@uni-konstanz.de

**« One City, Two Colds. The Effects of Cold on Cultural and Social Practices in Montreal in Pierre Szalowski's *Le froid modifie la trajectoire des poissons* and Alix Ohlin's *Inside* »**

Montreal's status as a multicultural and multilingual city is well-known, it is a space inhabited by two principal cultural groups : the francophones and the anglophones. In this paper, I will make an interdisciplinary foray into these two literatures by analyzing two recent novels in order to show how cold crosses linguistic and cultural borders in the city. Both novels have a group of main characters, all francophones in Szalowski's novel and only anglophones in Ohlin's. *Le froid modifie la trajectoire des poissons*, by Pierre Szalowski (2007), takes place « Nulle part et partout à Montréal » during the 1998 ice storm. Cold is either represented as a positive force which draws the neighbours, who were previously strangers, together, or cold is simply absent, even in the middle of an ice storm. For the characters of Alix Ohlin's *Inside* (2012), living in Westmount or the West Island, cold has a rather schizophrenic personality, at times hated, having no effect on certain characters, yet celebrated by another. The changing relationship with the cold is a crucial turning point for one character in this novel. In my paper, I will discuss cold as a cultural object built by discourse and how this discourse differs in « littérature québécoise » and English-Canadian literature, and thus how the portrayal and experience of cold shapes, in different ways, both the anglophone and francophone (« québécois ») identity. Space and place theory will provide a theoretical framework for this talk.

Christina Kannenberg is currently writing her doctoral dissertation at the University of Konstanz, Germany, entitled "Seasonal Nordicity: The North in Twenty-First Century Montreal and Toronto Fiction". She was assistant professor for North American Literature and Culture at the University of Konstanz in 2013. She is a Brigitte-Schlieben-Lange Program scholar for her Ph.D. studies. She has published an article "The North Comes South: Seasonal Nordicity in Montreal in the Short Stories of Monique Proulx and Clark Blaise" in an interdisciplinary special issue of *Zeitschrift für Anglistik und Amerikanistik*. She has a forthcoming book chapter entitled "The North in English Canada and Québec." A Canadian and a native-speaker of English, she moved to Germany in 2005 after having completed her B.A.

**Yassaman KHAJEHI**

Doctorante, Université Paris X—Nanterre (France)  
Yassaman@gmail.com

**« Le froid et l'hiver dans la mythologie zoroastrienne  
et la création performative »**

Selon la pensée zoroastrienne, le monde possède une nature bipolaire. Il est le champ de bataille du Bien et du Mal. Dans la limite temporaire du monde, les créatures de Dieu et du Diable s'opposent, le froid se concrétisant dans la peau d'un démon et l'hiver se présentant contre la chaleur et le feu, symbole sacré des zoroastriens. Les mauvaises caractéristiques du froid et de l'hiver introduisent plusieurs cérémonies dans la culture de l'ancienne Perse, ce qui crée des formes performatives servant à annoncer la fin de l'hiver. Celles-ci expliquent l'une des hypothèses liées à la naissance de la marionnette iranienne nommée « Mobarak », qui a un visage noir représentant le bleu causé par le froid et qui est habillée en rouge, symbole de son retour dans le monde des vivants. L'objet de cette intervention est donc d'étudier le rôle créatif joué par le froid dans les spectacles traditionnels perses et d'approfondir cette idée afin de saisir comment de telles formes sont adaptées de nos jours.

Yassaman Khajehi est doctorante en art du spectacle à Paris X—Nanterre. Auteure et marionnettiste, elle débute sa carrière d'auteure-journaliste, en Iran, en 2000. Elle réside en France depuis 2009. Elle centralise ses recherches sur la question de la marionnette et du théâtre d'objets. Elle a participé à plusieurs journées d'études et colloques, notamment « La voix marionnettique », en 2012, à Arras, et « La mutation du conte dans les sociétés urbaines », en 2013, à Braga. Elle a aussi publié un article dans l'ouvrage collectif *Les mots du spectacle en politique* aux éditions Théâtrales.

**Sabine KRAENKER**

Maître de conférences, Helsingin yliopisto / Université d'Helsinki (Finlande)  
sabine.kraenker@helsinki.fi

**« L'île septentrionale d'Hokkaido ou le froid comme modification de la représentation d'un lieu. Points de vue de deux voyageurs français (Nicolas Bouvier et François Sabouret) et d'un écrivain japonais, Haruki Murakami »**

Même si la représentation géographique d'un Japonais est différente de celle d'un Occidental lorsqu'il s'agit de situer dans l'espace l'archipel nippon, puisque la représentation Nord/Sud des Occidentaux est remplacée par la représentation Est/Ouest des Japonais, les cultures occidentale et orientale s'accordent à placer l'île d'Hokkaido dans le nord de l'archipel et s'entendent pour décrire l'île comme une terre froide au climat quasi sibérien. À partir de trois textes de natures différentes, deux récits de voyage et un roman (*Chronique japonaise* de Nicolas Bouvier, *Besoin de Japon* de Jean-François Sabouret et *La Course au mouton sauvage* d'Haruki Murakami), nous nous proposons de montrer en quoi cette île froide modifie complètement la représentation que deux Européens et un Japonais se font d'une portion de terre qui fait partie du Japon et de la culture nipponne. Resté relativement sauvage, parce que froid, assez distant et peuplé originellement d'Aïnous, ce lieu semble être dangereux pour un Japonais né ailleurs dans la mesure où c'est l'endroit où le polissage méticuleux de la culture pourrait être mis à mal. Pour les Européens, ce lieu froid rappelle la terre d'enfance et ils s'y sentent plus libres que dans le reste du Japon. Pour Murakami, Hokkaido est le lieu idéal de tous les possibles, où le fantastique peut naturellement émerger, mais c'est aussi l'endroit où la modernité pourrait être ébranlée. Dans tous les cas, le froid et la nature sauvage qui devraient être perçus comme dangereux pour l'intégrité physique des individus se voient assigner des fonctions tout à fait inattendues. Hokkaido n'est pas, ou n'est plus, le Japon. C'est plutôt une terre du Japon située à la périphérie de l'imaginaire nippon et de la fantasmagorie que les Européens portent sur le pays du Soleil-Levant.

Sabine Kraenker est née, en 1964, à Strasbourg. Elle s'est installée à Helsinki, en janvier 1992, et elle a commencé à enseigner à plein temps à l'Université d'Helsinki, au département des langues modernes, section française, en septembre 1992. Son domaine de recherche est la littérature de l'intime. Elle a publié des articles et des chapitres de livres sur ce thème ainsi que sur les récits de voyage, sur l'écriture de la sexualité des femmes écrivaines contemporaines et sur les écrits de la rupture amoureuse.

**Léa LEFEVRE-RADELLI**

Étudiante au doctorat, Université du Québec à Montréal  
leadelli@gmail.com

**«“Cette dure et insupportable froidure”.  
Naissance et diffusion d’un imaginaire occidental  
du froid arctique, de Gerrit de Veer à Heinrich Campe »**

Dans l’imaginaire occidental, la froideur des terres arctiques active un vaste réseau symbolique lié à la désolation et à la souffrance. Implacable comme la mort, le froid se confond avec la vision d’une nature nordique dans ce qu’elle a de proprement inhumain. Cette communication se propose d’analyser la construction et la diffusion de cet imaginaire du froid à partir de l’analyse de deux textes des XVI<sup>e</sup> et XIX<sup>e</sup> siècles. L’Arctique est apparu aux Occidentaux par les récits d’explorateurs. Les premiers récits distribués et traduits en Europe sont ceux de G. de Veer, membre de l’équipage du navigateur néerlandais W. Barentsz. Celui-ci s’était aventuré jusqu’en Nouvelle-Zemble (Russie) en 1597. De Veer présente les caractéristiques de cette « insupportable froidure » qui mine l’expédition. Le froid n’est pas représenté comme un simple élément physique mais bien comme un adversaire invisible et omniprésent. L’œuvre de De Veer a directement influencé l’imaginaire du froid des siècles suivants. Au XIX<sup>e</sup> siècle, l’auteur allemand Joachim Heinrich Campe s’inspire de De Veer pour écrire le *Voyage au Spitzberg et à la Nouvelle-Zemble*, fiction pour la jeunesse rapidement traduite en français. La comparaison des œuvres de De Veer et de Campe met au jour les différentes représentations littéraires du froid. Celles-ci ont été diffusées et se sont enracinées dans la culture populaire européenne jusqu’au XIX<sup>e</sup> siècle, contribuant à créer une géographie imaginaire des territoires arctiques.

Léa Lefevre-Radelli possède une maîtrise de littérature française de l’Université Paris IV—Sorbonne et une maîtrise en études arctiques de l’Université de Versailles—Saint-Quentin-en-Yvelines. Elle poursuit un doctorat en sciences des religions à l’Université du Québec à Montréal.

**OLIVIER LEGAULT**

Chargé de projet, Fondation Rues principales (Québec)  
olileg@hotmail.com

**« Le design hivernal de l'espace public.  
Étude de cas scandinaves »**

La sensation de froid, l'un des éléments à la base des perceptions négatives que l'on peut avoir de l'hiver, peut tout de même être atténuée. En effet, le cadre bâti qui nous entoure peut être aménagé de manière à créer des microclimats qui vont adoucir la sensation de froid. Non seulement est-il possible de diminuer la perception que l'on a du froid, mais les aménagements qui nous entourent peuvent également mettre en valeur les activités et les paysages qui sont uniques aux territoires frigidifiés. Cette communication tentera de démontrer comment les formes urbaines et l'aménagement des espaces publics peuvent rendre le froid soutenable et attrayant, et ainsi proposer des pistes de solution pour que les peuples nordiques puissent s'y adapter. Afin d'atteindre ces objectifs, une revue de la littérature traitant des principes de design urbain bioclimatiques sera présentée. Cette approche mettant le focus sur l'adaptation aux effets négatifs du froid et la présentation de résultats d'études de cas d'aménagements scandinaves mettant l'hiver et le froid en valeur permettra de compléter un point de vue plus holistique de l'adaptation au froid par le design urbain.

Ayant en poche un baccalauréat en géographie à travers lequel il s'est spécialisé en analyse du paysage et en géographie culturelle, Olivier Legault a entrepris une maîtrise en urbanisme avec l'idée de se spécialiser en design urbain. Afin de promouvoir une vision positive de l'hiver et de développer les connaissances dans le domaine des espaces hivernaux urbains de qualité, il a réalisé un séjour d'études et de recherche de cinq mois en Scandinavie où il a recueilli les informations nécessaires à ses travaux de recherches académiques. Depuis la fin de ses études, il occupe un poste de chargé de projet à la Fondation Rues principales, organisme œuvrant à la revitalisation des noyaux villageois.

**Ma Li**

Associate Professor, Høgskolen i Nesna / Nesna University College (Norway)  
mali@hinesna.no

**« Mathematical Beauty Cold and Austere »**

Mathematical beauty has been appreciated through the ages. Bertrand Russell (1872–1970) expressed his sense of mathematical beauty, in *The Studies of Mathematics*, as such: “ Mathematics, rightly viewed, possesses not only truth, but supreme beauty — a beauty cold and austere, like that of sculpture, without appeal to any part of our weaker nature, without the gorgeous trappings of painting or music, yet sublimely pure, and capable of a stern perfection such as only the greatest art can show.” The cold northern part of the earth is the most ideal place to study and to teach mathematical beauty. I shall present how mathematical beauty is represented in and associated with cold, and how mathematics education can be adapted through outdoor activities to the advantage of greater appreciation and better understanding.

Ma Li is associate professor of mathematics at Nesna University in Norway. She was born in China and came to Europe to “ study the masters ” from ABC (Amsterdam, Berlin, Cambridge). Her research interests include cultural and aesthetic aspects of mathematics, and methodological issues in multidisciplinary and comparative studies.

**Anastasia LOMAKINA**

Maître de conférences, Université d'État des sciences humaines de Russie  
lomakina.lomakina@ya.ru

**« Le gel des mers comme facteur d'augmentation  
du niveau de continentalité transport-géographique.  
L'exemple du Canada »**

De toutes les ressources des mers et des océans — biologiques, minérales, récréatives, énergétiques, etc. — c'est le comportement de transport des plans d'eau qui influence le plus le développement de l'économie et de la société. Le facteur qui complique le plus la navigation est la durée de la période de glaciation. À cet égard, il est nécessaire de réviser le potentiel communicatif (de transport) du Canada, dont une partie considérable de la ligne côtière est bloquée par les glaces durant une grande partie de l'année. Les mers qui sont accessibles à la navigation durant toute l'année n'occupent que 10% des côtes. L'éloignement entre le territoire canadien et ses routes maritimes praticables à l'année ainsi que l'estimation du niveau de la continentalité transport-géographique ont montré que les zones continentales et ultracontinentales (les plus éloignées des ports et des mers qui ne gèlent jamais) comprennent non seulement les territoires des Prairies, mais aussi les régions côtières du Nord. Ces régions considérées comme formellement maritimes sont, en réalité, encore plus éloignées des routes navigables et, donc, aussi continentales du point de vue du transport que les provinces des Prairies. En même temps, ces régions « maritimes » bloquées par les glaces et congelées par le permafrost sont éloignées d'un point de vue économique. Pour y accéder, on emploie les schémas de transport les plus compliqués et les modes de transport les plus coûteux (aviation, routes de glaces, etc.). Ces derniers temps, on voit le régime de glace de l'Arctique changer, d'où l'intérêt d'étudier son impact sur la situation maritime du Canada.

La professeure Anastasia Lomakina fait partie de l'équipe du Centre Moscou-Québec depuis 2007. Diplômée de l'Université pédagogique d'État de Moscou, elle est spécialisée en géographie économique et en français. Elle a soutenu sa thèse de doctorat en géographie en 2008 et poursuit sa recherche en publiant des articles dans des revues scientifiques. En 2008, elle a commencé à enseigner le cours d'économie du Québec. Anastasia participe régulièrement à des conférences scientifiques. En 2013, elle a fait une conférence dans le cadre de la rencontre annuelle des géographes américains. Elle a aussi plusieurs publications à son actif.

**Benjamin LYSANIUK**

Chercheur titulaire, Centre national de recherche scientifique (France)  
Benjamin.Lysaniuk@univ-paris1.fr

**« Impact du froid sur les épidémies saisonnières de grippe.  
Étude comparative France — Tunisie »**

Sensation générée par l'exposition à des températures basses, le froid est appréhendé autant par des mesures physiques que par la perception des individus. Le froid « ressenti » (refroidissement éolien) — démocratisé depuis quelques années dans les bulletins météorologiques français — démontre que cette sensation est tributaire d'un ensemble de variables physiques et individuelles. Les pouvoirs publics français considèrent désormais officiellement le froid comme un risque et mettent en œuvre des mesures préventives lorsque certains niveaux de température sont atteints. Parmi les réponses que l'organisme génère lors de l'exposition au froid, certaines augmentent la vulnérabilité des individus aux virus (dont ceux responsables de la grippe). Épidémie typique de saison froide, la grippe saisonnière touche annuellement en France de 1 à 4 millions de personnes. Le froid semble intervenir dans deux mécanismes distincts ayant pour effet commun de générer le déclenchement épidémique : il permet une meilleure survie du virus dans l'air et il augmente, par le biais d'une bronchoconstriction, la vulnérabilité des individus aux virus. Dans notre intervention, nous proposons d'évoquer l'impact du froid sur le déclenchement des épidémies saisonnières de grippe en mettant en avant les baisses de température systématiquement associées aux déclenchements des épidémies saisonnières de grippe. Nous analyserons ensuite les types de temps générateurs de ces baisses thermiques, et ce, sur les rives nord et sud de la mer Méditerranée. Nous concluons enfin notre intervention sur les limites de l'impact du froid sur la dynamique épidémique, dynamique portée dans un second temps par l'hétérogénéité territoriale des facteurs d'exposition au risque.

Affecté au « Pôle de recherche pour l'observation et la diffusion de l'information géographique » depuis octobre 2012, Benjamin Lysaniuk est un jeune chercheur titulaire du Centre national de la recherche scientifique. Géographe de formation, il s'intéresse à la santé environnementale. Sa thèse de doctorat portait sur le risque grippal en France métropolitaine (Pr. Paris I). À la suite de son doctorat, il a réalisé un post-doctorat au CNRS dans le cadre d'un programme de recherche de l'Agence nationale de la recherche (ANR) « La silicose et les maladies de l'amiante en France et au Japon ; cartographie, sociologie, histoire et réflexion éthique ».

**Nikolay MAKAROV**

Senior Professor, North-Eastern Federal University (Russia)  
mak01@mail.ru

**« The Influence of Cold, Heat and Permafrost  
on the State of the Road Transport System  
in the Republic of Sakha (Yakutia), Russia »**

The cold and permafrost have had a strong impact on the system of transportation in Yakutia, which is the largest region of Russia. Huge distances and water barriers are factors explaining the historical isolation of Yakutia from the rest of the world. Up until recently, there was no railroads in the region. The existing road network is underdeveloped and lagging technologically comparing to world standards. Until now, in a large part of Yakutia, the road transportation is possible only in winter on so-called winter roads and ice crossings over the rivers, as in other seasons the roads become impassable and rivers become obstacles. From this point of view, cold and ice contribute to the development of socio-cultural and trade relations in the region. On the other hand, it is believed that the main reason for the lack of developed road network is permafrost. Subgrade of the road is a system which, being in interaction with the environment, perceives the impact of natural and traffic loads. In the spring, a key factor in the destruction of roads is the depth of thawing of road constructions. At present, not enough attention is paid to the development of methodologies for calculating the depth of thawing of road constructions in comparison, for example, the known methods of forecasting the process of freezing. Currently, researchers of the North-Eastern Federal University study hydrothermal regime subgrade soil at different points of the Republic of Sakha (Yakutia). Results of the study will allow to take into account the peculiarities of the influence of climatic conditions on the transport objects, to improve the quality of roads, to reduce the cost of their operation and transportation costs, to map the road climatic zones of Yakutia.

Nikolay Makarov graduated from the Engineering School of NEFU (North-Eastern Federal University, Yakutsk, Russia) in 2006. Since then, he works as a professor and as Associate Dean of the Faculty of Road Construction at NEFU. The area of his research covers ground pavements modeling, road-climatic zoning and traffic planning.

**Muriel MARCHAL**  
Doctorante, Université Paris IV—Sorbonne (France)  
muriel.marchal@hotmail.com

**« Le froid, facteur déterminant de l'histoire de la recolonisation  
du Groenland par le Danemark en 1721-1736 »**

Le froid a toujours influencé la façon dont l'imaginaire danois perçoit les Groenlandais. Les récits des voyageurs décrivaient le « Grønland », « pays vert » en danois, comme étant d'une nature très hostile et d'un froid si intense qu'il n'était pas possible pour un Européen d'y survivre. Dans cette communication, je me propose de montrer la manière dont le froid a influencé le développement des relations du Groenland avec le Danemark à l'époque de sa recolonisation par la couronne danoise, entre 1721 et 1736. Il fut à la fois un allié et un ennemi dans la réalisation de la mission de Hans Egede qui fut le premier Européen à s'installer durablement au Groenland, contrairement aux marchands étrangers de l'époque. Il avait pour mission d'évangéliser et de rétablir les communications politiques et commerciales pour le roi danois, dont le but premier était de rétablir l'autorité danoise dans cette province. Coupés du reste du Danemark depuis près de 300 ans, les Groenlandais n'étaient pas prêts à accepter cette nouvelle autorité. Le froid joua alors un rôle essentiel dans cette mission. Par exemple, le premier hiver au Groenland fut très rude pour lui et pour sa famille, qui n'étaient pas préparés à affronter de telles températures, mais cela leur permit de gagner le respect de tous les Autochtones, parce qu'ils étaient les premiers Européens à passer un hiver complet au Groenland. Le froid fut aussi un obstacle pour lui parce que les Groenlandais s'en servaient régulièrement comme excuse pour résister à ses actions religieuses. Nous pouvons observer dans les rapports de mission de Hans Egede la mention, en 1634, du baptême d'un Groenlandais et la manière dont les autres habitants se sont servis du froid pour se protéger de la nouvelle religion.

La thèse de Muriel Marchal porte sur la construction des identités nationales entre 1560 et 1770 en Scandinavie. Elle est spécialiste en histoire moderne de la politique et des idées en Scandinavie. Elle concentre actuellement ses recherches sur la Suède, le Danemark et la propagande nationale scandinave. Une partie de ses recherches concernent les provinces dominées des royaumes de Suède et de Danemark : l'île de Bornholm entre 1658-1660 et la région du Skåneland entre 1645-1620, qui se trouvaient politiquement et militairement entre les deux royaumes scandinaves. Elle s'intéresse aussi aux Sames de Suède et à la relation entre le Groenland et le Danemark entre 1720 et 1770.

**Cathrine NORBERG**

Associate Professor

Luleå tekniska universitet / Luleå University of Technology (Sweden)

Cathrine.Norberg@ltu.se

**« “Winter feeds it”. Cold and the Construction of Power  
in Susan Cooper's *The Dark is Rising* »**

Scholarly investigations of Susan Cooper's *The Dark is Rising* sequence have concentrated on the terms of the struggle between good and evil in the work, the Arthurian themes and on gender constructions, particularly in relation to femininity. Although cold is the controlling metaphor as well as the most prominent feature of the setting in the second, and most important novel of the series, *The Dark is Rising* (1973), the centrality of the phenomenon has generally been overlooked, however. As in C. S. Lewis' *Narnia Chronicles*, cold is connected to evil and defeating it is the main object of the forces for good. At the same time, the idea of cold is closely connected to the hero's personality, signalled not least through his birth on Midwinter Day or the winter solstice. The actual as well as the metaphorical meaning of cold fluctuates in the text in ways that partially undercut the manichean structure of the story. In this study, we will map the semantic fields of cold and related terms like winter, snow, ice, frozenness, etc. both in their actual and their metaphorical meanings in the novel and investigate to what extent they overlap with the semantic clusters around concepts like strength and power. We will pay particular attention to how the hero's growth to maturity is related to defeating as well as embracing the cold and to how the depiction of cold interrelates with the construction of masculinity in the work.

Cathrine Norberg (born in 1962) is Associate Professor of English at Luleå University of Technology, Sweden. She is the author of *Whores and Cuckolds: On Male and Female Terms in Shakespeare's Comedies* (2002). Her research interest is linguistics with a focus on gender. She has been involved in a research project called *Challenging Emotions* where emotion concepts have been studied from a gender perspective. Her main focus has been on gender and emotion in sensation novels of the 1860s. Together with Professor Heidi Hansson she is the editor of the publication *Cold Matters* (2009) which focuses on cultural aspects of snow, ice and cold.

**Manon OTTO**  
Designer urbain, SLA (Danemark)  
madeinbelgium@gmail.com

### « White is the New Green »

La problématique du réchauffement planétaire entraîne une demande croissante en climatisation. Cette augmentation de la production de froid dans les espaces de vie s'intensifie dans les pays à la population vieillissante, où la santé des aînés, groupe le plus dangereusement sensible aux épisodes de chaleur, dépend de cet apport en froid artificiel pour la régulation de la température de leurs milieux lors d'épisodes caniculaires. Plus on refroidit les habitations, plus on consomme d'énergies fossiles qui, une fois brûlées, produisent des gaz à effet de serre et contribuent au changement climatique. Ce paradoxe démontre à quel point le secteur de la production de froid a besoin d'innovation. L'idée de « White is the new green » invite à un changement de paradigme quant au refroidissement artificiel. Explorée à travers un projet de planification urbaine, cette vision présente une alternative à la fabrication de froid telle qu'on la connaît en proposant plutôt de récolter la neige en hiver pour exploiter son potentiel refroidissant en été. Le froid, ici pris comme source d'inspiration d'un design urbain bioclimatique, y est présenté comme une ressource naturelle, une énergie renouvelable, récoltée et utilisée de façon saisonnière. Cette proposition d'aménagement s'inscrit dans le contexte climatique contrasté de Montréal où les hivers sont longs et froids et les étés, de plus en plus chauds. Elle suggère une privatisation incrémentale du plan de déneigement municipal actuel dans le but de permettre aux micro-communautés, formées des habitants d'un même îlot urbain, de devenir décideuses de l'aménagement de l'îlot qu'elles partagent, en fonction de la façon dont elles choisissent d'exploiter le froid de la neige. Quatre typologies d'îlots ont été développées de façon réaliste, de quoi inspirer les résidents de toutes les villes hivernales jouissant d'étés caniculaires!

Manon Otto est une professionnelle du design urbain. D'origine belge, Otto a développé une fascination pour la neige après avoir vécu quinze hivers québécois. Elle détient une maîtrise en sciences de l'environnement de l'UQAM durant laquelle elle a révélé le potentiel des célébrations hivernales comme motivation à l'adaptation aux changements climatiques. Par la suite, elle s'est exilée en Suède pour approfondir sa connaissance de la performance hivernale des villes scandinaves en complétant un master en design urbain soutenu à l'Université de Lund. Aujourd'hui, Manon Otto travaille à Copenhague, au sein du prolifique bureau de design urbain SLA.

**Susanna PÄÄKKÖLÄ**  
Research Scientist, Lapin Yliopisto / University of Lapland (Finland)  
susanna.paakkola@ulapland.fi

### « Cold Winter Experiences »

The unique arctic nature preserves many possibilities for the tourist service operators in the North to develop new fascinating outdoor activities. Northern tourism is a growing business and offers new opportunities for many local small businesses and reindeer husbandry livelihood. Working in cold conditions is always challenging. Cold can have effects to general health or worsen the symptoms of the existing disease. Skin, hand and feet cooling can cause discomfort, pain and cold injuries. In harsh weather conditions pleasure and thermal comfort can be affected by thermal stress and tourists can feel cold very stressful. Despite the cold environment, tourist experiences should be memorable in a positive way, the degree of discomfort and cold induced pain should stay in an acceptable level, especially when customers have limitations in performance. In order to ensure the high quality and safety of the provided tourist outdoor services we conducted a risk questionnaire in reindeer herding companies to survey the risks, requirements and thermophysiological challenges related to tourist outdoor activities in cold and measured human thermal responses of the customers with diabetes and safari guides working in cold conditions during the reindeer safaris in Lapland, Rovaniemi, Finland. The voluntary subjects (N=60) underwent an experimental trial that included a reindeer safari in natural conditions. Local skin temperatures, body core temperature, physiological strain, heart rate, thermal sensations, thermal comfort, evaporation and clothing insulation were measured and recorded. Ambient temperature and wind speed were monitored. Our preliminary results show that cooling of the extremities to the level which may cause discomfort and moderate performance degradation can occur during the outdoor activities even in mild weather conditions.

Susanna Pääkkölä is a full-time research scientist at the Arctic Centre, University of Lapland, Rovaniemi, Finland and holds a position as a Doctoral Candidate in Biomedicine at the University of Oulu, Finland. Susanna received her Master degree in Science (Biology, Physiology and Genetics) at the University of Oulu, Finland in 2008 and has also conducted studies in Tourism and Marketing at the University of Lapland. Her Master thesis was related to the Physiological winter adaptation of the European brown bear. Currently she works on human thermoregulation in cold for her Ph.D. dissertation research.

**Petra PALONIEMI**  
Lecturer  
Matkailualan tutkimus-ja koulutusinstituutti / Multidimensional Tourism Institute  
(Finland)  
petra.paloniemi@ramk.fi

**« Physical Properties of Cold and Its Exploitation in New  
Wellness Services »**

This paper discusses multidisciplinary research of new wellness services that are associated with cold conditions and human comfort. The results of this research can be exploited by health care as well as tourism industry. There has emerged a growing interest towards experiences in arctic conditions. Tourists, for example, are constantly looking for new spectacular experiences like spending a night in the arctic winter. Our research shows that, although cold is often associated with discomfort rather than comfort, it is possible to create pleasant and healthy experiences safely in cold conditions. There is little research where the thermodynamics of physical phenomena and human physiology are connected to the holistic tourist experience. In our case study a multicultural group of tourists stayed in a snow castle hotel for one night. Our goal was to find out how the cold affects the recovery and stress of the human body at night time. The assessment method was based on an accurate analysis of the subject's heartbeat and it provided information on the autonomic nervous system function through heart rate variability. The subjects also reflected their subjective experiences in a diary. This study brings new information for stakeholders to develop innovative wellness services in arctic environments. In addition, we describe laboratory tests to produce particular arctic conditions artificially, for instance frost steam in "a cold sauna" to exploit snow and ice in tourism experiences. The thermodynamics of the physical phenomena and the human physiology associated with the experiences are clarified.

Petra Paloniemi (former name Holappa) works as Lecturer at Rovaniemi University of Applied Sciences in Multidimensional Tourism Institute. She obtained a Master degree in Social Sciences in 2003 at the University of Lapland. She was majoring in Tourism Marketing and secondary subjects in her studies include Administration and English. In the 2000's her work consists of education and research projects. She is interested in product development in tourism and in experience industry.

**Kari PEISA**  
Senior Lecturer  
Rovaniemen ammattikorkeakoulu / Rovaniemi University of Applied Sciences (Finland)  
kari.peisa@ramk.fi

**« Physical Properties of Cold and Its Exploitation in New  
Wellness Services »**

This paper discusses multidisciplinary research of new wellness services that are associated with cold conditions and human comfort. The results of this research can be exploited by health care as well as tourism industry. There has emerged a growing interest towards experiences in arctic conditions. Tourists, for example, are constantly looking for new spectacular experiences like spending a night in the arctic winter. Our research shows that, although cold is often associated with discomfort rather than comfort, it is possible to create pleasant and healthy experiences safely in cold conditions. There is little research where the thermodynamics of physical phenomena and human physiology are connected to the holistic tourist experience. In our case study a multicultural group of tourists stayed in a snow castle hotel for one night. Our goal was to find out how the cold affects the recovery and stress of the human body at night time. The assessment method was based on an accurate analysis of the subject's heartbeat and it provided information on the autonomic nervous system function through heart rate variability. The subjects also reflected their subjective experiences in a diary. This study brings new information for stakeholders to develop innovative wellness services in arctic environments. In addition, we describe laboratory tests to produce particular arctic conditions artificially, for instance frost steam in "a cold sauna" to exploit snow and ice in tourism experiences. The thermodynamics of the physical phenomena and the human physiology associated with the experiences are clarified.

Kari Peisa started as Senior Lecturer at Rovaniemi University of Applied Sciences (Ramk) in 1998. He obtained Ph.Lic. in Mathematics from the University of Tampere in 2001. Secondary subjects in his studies include Physics, Chemistry, and Software Engineering. In the 2000's, his work consists of education and research projects. Since 2008, his research has focused on the use of Ground Penetrating Radar (GPR) in quality assurance of asphalt pavements. In recent years, he has broadened GPR investigations to ice cover measurements. At present, his work at Arctic Power Laboratory of Ramk includes also the study of ice and snow properties in wellness services.

## Angélique PRICK

Conseillère en financement de la recherche et étudiante à la maîtrise  
Universitetet i Tromsø / Université de Tromsø (Norvège)  
angelique.prick@uit.no

### « Le froid, élément littéraire et marqueur de nordicité dans l'oeuvre de Sylvain Tesson »

« Avant 40 ans, je m'étais juré de faire l'expérience du silence, de la solitude, du froid. » Par ces quelques mots, l'écrivain Sylvain Tesson justifie son séjour de six mois (février—juillet 2010) dans une cabane au bord du Lac Baïkal. Ce séjour est rapporté dans l'essai *Dans les forêts de Sibérie*, lauréat du prix Médicis et vendu à plus de 230 000 exemplaires. Rédigé sous la forme d'un journal, ce texte renferme des éléments littéraires traditionnellement associés à l'imaginaire du Nord et, en particulier, au froid. Il aborde aussi la pureté, l'isolement, la vie en cabane, la fuite de la civilisation, le danger et le défi physique, ceci bien que la latitude du site décrit soit modeste. Selon les critères développés par Louis-Edmond Hamelin en 1965, ce site a, en effet, un indice de nordicité de 448 vapos. Le froid ainsi que les conditions météorologiques et hydrographiques qui y sont associées (blizzard, formation de la glace sur le lac, etc.) sont décrits et parfois chiffrés par l'auteur. Notre étude s'appuie sur les observations météorologiques (METAR) publiées par les stations situées près du site décrit par l'écrivain, en particulier les températures minimales et maximales journalières, pour confronter la représentation littéraire, et donc subjective du froid (ressenti et décrit), et le froid tel qu'il a été scientifiquement (et donc objectivement) mesuré. En étayant notre analyse par des références à d'autres écrits de Sylvain Tesson (récits de voyage, nouvelles, chroniques), nous confronterons les descriptions littéraires du froid et leur usage comme amplificateur de l'austérité des lieux décrits et, du coup, de l'héroïsme du protagoniste.

Angélique Prick a une licence (1991) et un doctorat en sciences géographiques (1996) de l'Université de Liège en Belgique. Spécialisée en géomorphologie périglaciaire, elle étudie en particulier les processus de météorisation des roches en milieu froid. Elle a travaillé au Canada (Université de Calgary, 1996-99), en Allemagne (1999-2000), au Spitzberg (2001-2003) et en Antarctique (2003-2004). Depuis 2008, elle est conseillère en financement de la recherche à l'Université de Tromsø en Norvège. Elle est également l'auteur d'œuvres de fiction (*Vice et Versant*, 2001) et achèvera, en 2014, une maîtrise en littérature française s'intitulant « Le nord imaginaire dans quelques œuvres de Sylvain Tesson ».

**Laurent QUISEFIT**

Chargé de cours, École des hautes études en sciences sociales (France)  
lquisefitcor@yahoo.fr

**« Ondol. L'hypocauste coréen, tradition et mutations d'un mode de chauffage »**

Pour lutter contre le froid, souvent très rigoureux dans la péninsule, les Coréens ont, depuis l'Antiquité, développé un ingénieux système de chauffage par hypocauste qui récupère les fumées de la cuisine pour chauffer les pièces à vivre de la maison. La maison traditionnelle coréenne est constituée de plusieurs chambres chauffées ainsi que d'espaces et de chambres non chauffés, qui servent de stockage en hiver. Dans la cuisine, située à un bout de la maison, se trouve le fourneau qui, au ras du sol, produit l'air chaud destiné à chauffer le plancher de la maison ou, du moins, les *ondol-pang*, chambres chauffées. L'évacuation des fumées se fait classiquement par une ou des cheminées, situées à l'opposé de la cuisine. Divers circuits, complexes ou simples, permettent de faire circuler l'air chaud sous la maison. Le plancher des pièces chaudes est recouvert d'un papier étanche qui évite les dégagements de fumée intempestifs dans la maison. Le plancher des pièces froides n'en est pas couvert. La tradition de l'Ondol a perduré. C'est toujours un système de chauffage par le sol qui fournit une chaleur agréable aux intérieurs coréens où, bien souvent, on vit et dort à même le sol. Nous entendons ici mobiliser des sources coréennes et occidentales afin de présenter cette adaptation particulière au froid.

Laurent Quisefit, historien, est Docteur ès Asie orientale et sciences humaines (Université Paris VII—Diderot) et chercheur associé à l'UMR 8173 Chine, Corée, Japon (EHESS/CNRS). Il a enseigné l'histoire, la géographie et la culture de la Corée aux Universités Paris VII—Diderot et de Provence. Il a signé plusieurs articles sur la géopolitique, la guerre de Corée et la culture coréenne, dont « Le 38<sup>e</sup> parallèle nord et la dyade coréenne : origines et mutations d'une barrière frontalière », « The Korean War as Seen from France : Public Opinion and Political Perception », « Guerre civile et violences idéologiques en Corée, 1945-1953 » et « La péninsule de Corée, entre "paix armée" et "guerre endémique", réflexion sur les définitions de paix et de guerre appliquées au cas coréen, de 1948 à nos jours ».

**Erja RAHKOLA**

Senior Lecturer

Rovaniemen ammattikorkeakoulu / Rovaniemi University of Applied Sciences  
(Finlande)

erja.rahkola@ramk.fi

**« Physical Properties of Cold and Its Exploitation in  
New Wellness Services »**

This paper discusses multidisciplinary research of new wellness services that are associated with cold conditions and human comfort. The results of this research can be exploited by health care as well as tourism industry. There has emerged a growing interest towards experiences in arctic conditions. Tourists, for example, are constantly looking for new spectacular experiences like spending a night in the arctic winter. Our research shows that, although cold is often associated with discomfort rather than comfort, it is possible to create pleasant and healthy experiences safely in cold conditions. There is little research where the thermodynamics of physical phenomena and human physiology are connected to the holistic tourist experience. In our case study a multicultural group of tourists stayed in a snow castle hotel for one night. Our goal was to find out how the cold affects the recovery and stress of the human body at night time. The assessment method was based on an accurate analysis of the subject's heartbeat and it provided information on the autonomic nervous system function through heart rate variability. The subjects also reflected their subjective experiences in a diary. This study brings new information for stakeholders to develop innovative wellness services in arctic environments. In addition, we describe laboratory tests to produce particular arctic conditions artificially, for instance frost steam in "a cold sauna" to exploit snow and ice in tourism experiences. The thermodynamics of the physical phenomena and the human physiology associated with the experiences are clarified.

Erja Rahkola (former name Erja Ruotsalainen) has worked as Lecturer at Rovaniemi University of Applied Sciences since 2001. She graduated as a physiotherapist from the Lapland College of Health Care, Rovaniemi in 1992 and obtained a Master Degree in Physiotherapy from the University of Jyväskylä in 2000.

## Yorghos REMVIKOS

Professeur, Université de Versailles—Saint-Quentin-en-Yvelines (France)  
yorghos.remvikos@uvsq.fr

### « Froid extrême, hiver 1954. Chaleur extrême, été 2003 »

La vague de froid de 1954 s'est rappelée récemment à notre souvenir lors de la sortie du film de Denis Amar *Hivers 54, l'abbé Pierre*. Cinquante ans plus tard, la canicule de 2003 a marqué les esprits par la mise en visibilité de personnes vulnérabilisées par leur isolement social. L'objet de cette communication est de présenter les résultats d'une analyse de la couverture par la presse d'actualité de l'hiver 1954 et de l'été 2003, et de voir comment l'une et l'autre (ré?)gènère des formes de solidarité. L'intérêt de cette analyse réside à deux niveaux. D'abord, de ces deux événements extrêmes est ressorti un profond questionnement des pratiques de solidarité. Néanmoins, l'articulation sociale de ces leçons apprises face à l'extrême s'est manifestée fort différemment à 50 années de distance. Ensuite, et c'est là que résidait notre intérêt initial, l'apparition du discours sur les changements climatiques marque une différence fondamentale entre la vague de froid de 1954 et la vague de chaleur de 2003. La question exploratoire que nous nous sommes posée est la suivante : l'attributabilité, réelle ou perçue, des extrêmes météorologiques aux changements climatiques d'origine anthropique vient-elle modifier les discours lors des événements?

Yorghos Remvikos est professeur en santé environnementale. Il dirige la spécialité sciences de la santé, de l'environnement, du territoire et de la société (SSENTS). Après des années de recherches portant sur la biologie du cancer, il se consacre à différents aspects de la relation entre les déterminants des environnements de vie (environnement physique, mais aussi social) et la santé. Il a également assuré l'animation scientifique du réseau de recherche francilien SENT. Il participe régulièrement à l'élaboration de plans régionaux, soit ès qualité, soit en représentant de la société civile et siège dans différentes instances régionales. Il a eu l'occasion de participer au Grenelle de l'environnement dans le groupe de travail « Un environnement respectueux de la santé » et a présidé le groupe de travail sur les inégalités environnementales dans le cadre de l'élaboration du plan régional Santé Environnement d'Île-de-France.

**Maxence ROJO**

Doctorant, Université de Versailles—Saint-Quentin-en-Yvelines (France)  
maxence.rojo@lmd.polytechnique.fr

**« Severe Weather Associated With Cold Air Outbreaks.  
The Example of Polar Lows Over the Nordic Seas »**

During winter, intrusion of very cold air flowing from the pole over a warmer water surface may trigger severe weather events. Cold air outbreaks may cause atmospheric instability, due to the difference between the temperature of polar air masse and the relatively warm open seas, and provide favourable conditions for polar lows development. Polar lows are intense high latitude maritime cyclones, characterized by their small horizontal (200-1000 km) and vertical (up to 5 km) scale, as well as a short lifetime (typically one to two days). They are associated with dangerous weather conditions : strong winds, large amplitude ocean waves, quasi-null visibility, heavy precipitation, thunders and lightnings. While they may form all through the year in the southern hemisphere, they are a wintertime phenomenon in the northern hemisphere. They are mainly observed over the Norwegian and Barents Sea but may occur over other open sea areas such as the Labrador Sea, the Japan Sea and the Gulf of Alaska. These storms represent a real hazard for all maritime and coastal activities (fishing, oil drilling, etc.) but remain difficult to forecast to their suddenness and the rarity of conventional observations at these latitudes. Using a list of polar lows that occurred in the Nordic Seas during the last decade, we show that polar lows season tends to lengthen and to intensify in recent years, and particularly in the Barents Sea.

Maxence Rojo est diplômé du master recherche en études arctiques de l'Université de Versailles—Saint-Quentin-en-Yvelines (UVSQ) en 2011. Il a réalisé un stage de quatre mois au Laboratoire de météorologie dynamique sous la direction de Chantal Claud. Il a débuté une thèse pluridisciplinaire à l'école doctorale cultures, régulations, institutions et territoires (CRIT) de l'UVSQ sous la co-direction d'Alexandra Lavriller (CEARC) et de Chantal Claud (LMD) en Octobre 2011, s'intitulant « Événements sévères et changement climatique dans les régions arctiques et subarctiques. Perspectives croisées en climatologie et en sciences sociales ». Maxence Rojo a effectué deux missions pendant la préparation de sa thèse : 1) dix jours à Uummannaq, Ouest Groenland, en avril 2012 ; 2) quatre mois en République de Touva, Sud Sibérie, du 10 avril au 6 août 2013. Il a participé à la conférence « Langue, Histoire et Culture » les 10 et 11 juin 2013 à Kyzyl, République Touva.

**Rémy ROUILLARD**

Chercheur postdoctoral, University of Cambridge (Royaume-Uni)  
rr455@cam.ac.uk

**« Quand le froid de l'Arctique rend les corps étrangers.  
À propos des représentations de l'adaptation biologique  
des Nénètes et des Russes au sein du  
District autonome nénète »**

Cette présentation porte sur l'adaptation biologique au milieu arctique des Autochtones nénètes, des colons et des travailleurs du pétrole russes au sein du District autonome nénète, situé au nord-ouest de la Russie. En me basant sur plus d'un an de recherche ethnographique ainsi que sur une revue de la littérature médicale russe, je présenterai comment ces travaux ainsi que les discours tenus par les membres de différents groupes ethniques et par des professionnels décrivent leurs corps ainsi que ceux des membres d'autres groupes en fonction de leur niveau d'adaptation au climat et au milieu arctiques. Je montrerai comment les descriptions des différences biologiques présentes tant dans la littérature médicale que dans d'autres formes de discours ont tendance à réifier l'adaptabilité des Nénètes, tout en minimisant les contraintes politiques, économiques et sociales structurant la vie de leurs communautés. Je montrerai aussi comment les études médicales portant sur les travailleurs du pétrole présentent la santé des membres de ce groupe comme un sujet de prévention et d'intervention, notamment en promouvant des quarts de travail d'une durée limitée à quelques semaines. Ce discours médical ne peut être détaché de la préférence qu'accordent les différentes compagnies de pétrole opérant dans le district à l'embauche d'une main-d'œuvre flexible et mobile plutôt que d'employer des Russes locaux, dont la présence est pourtant intimement liée à l'arrivée de l'industrie du pétrole à l'époque soviétique.

Rémy Rouillard est chercheur postdoctoral au Scott Polar Research Institute à l'Université de Cambridge. Sa recherche est financée par le Fonds du Québec–Société et Culture (2013-2015) et porte sur des études d'impact environnemental et social dans le nord-ouest de la Russie et dans le nord du Québec. Il a obtenu son doctorat en anthropologie à l'Université McGill (2013). Sa thèse repose sur une année de recherche de terrain dans l'Arctique russe et s'intitule « Nomads in a Petro-Empire: Nenets Reindeer Herders and Russian Oil Workers in an Era of Flexible Capitalism ».

## PIERRE ROUXEL

Chercheur et initiateur du GRÉNOC, Cégep de Sept-Îles (Québec)  
vime@globetrotter.net

### « Le froid. L'habiter ou le fuir? »

Le froid, la neige et les tempêtes installent une sorte d'anéantissement, ou tragique ou morose ou bienheureux, tantôt accentuant les aspérités des paysages et des êtres, tantôt les masquant. On aime vivre dans ce désert où les tempêtes viennent s'engouffrer, mais on ne rêve que de s'en échapper. Le froid est au confluent de la culture, de l'imaginaire et de la littérature du Québec en général, et de sa Côte-Nord en particulier. « Mon pays, c'est l'hiver », chante Gilles Vigneault. Le froid pourrait définir une âme québécoise trempée dans le paradoxe et une âme nord-côtière assumant mieux son destin emmaillé à l'hiver, quoiqu'elle aussi burinée au paradoxe. Cette conférence se donnera en deux temps. D'abord, Monique Durand incarnera cet être paradoxal québécois et ce froid ontologique au fondement de la littérature et de la culture qui le représentent. Son propos se situera au carrefour de l'essai et du texte de création, où seront notamment convoqués le « Ah comme la neige a neigé » d'Émile Nelligan, les vers hallucinés d'Anne Hébert, « Mon cœur; trait de feu sous les palmes de gel », et ceux, dépouillés, de la poète innue Rita Mestokosho, « Je deviens l'hiver pour me reposer ». Enfin, Pierre Rouxel incarnera le froid comme objet de culture en train de s'élaborer, de se libérer sous nos yeux, ces années-ci, par un discours qui s'abreuve aux écritures nord-côtières rédigées en français, en anglais et en innu. Discours dont la revue *Littoral* — au cœur du travail du Groupe de recherche sur l'écriture nord-côtière du Cégep de Sept-Îles (le GRÉNOC) — s'est donné pour mission de rendre compte.

Pierre Rouxel arrive de Bretagne en 1969 pour préparer, à l'Université Laval, une thèse de maîtrise sur Gabrielle Roy. En 1986, il soutient sa thèse de doctorat sur Claude-Henri Grignon à l'Université d'Ottawa. Il arrive sur la Côte-Nord en janvier 1972. Il passe toute sa carrière d'enseignant au Cégep de Sept-Îles. Entre 1985 et 2002, il dirige la publication de la *Revue d'histoire de la Côte-Nord*. En 2005-2006, il travaille, en collaboration avec le Cégep de Sept-Îles, à la mise sur pied du Groupe de recherche sur l'écriture nord-côtière (le GRÉNOC) qui publie, depuis l'automne 2006, la revue *Littoral*. Pierre Rouxel est chercheur au Cégep de Sept-Îles où il codirige le GRÉNOC et la revue *Littoral*. Il est aussi chercheur associé au Laboratoire international d'étude multidisciplinaire comparée des représentations du Nord de l'Université du Québec à Montréal.

**Jette RYGAARD**

Associate Professor, Ilisimatusarfik / University of Greenland  
jery@slm.uni.gl

**« I'm Cold Therefore I Am ... as I Am »**

Cold is not just a meteorological observation or a feeling. It is both invisible and highly visible. It smells, sees, feels and is reacted upon. Through walks with cameras — me and some school kids from former projects — and all senses open, this paper will look at cold as a multi sensuous feeling and expression in an Arctic urban city, Nuuk, seen through various urban occurrences : architectural developments within the political climate in the latter part of Home Rule Government and through the Self Rule Government in Greenland since 2009, the shelter effect of the culture centre, Katuaq and the consumerist paradise : NC, the new shopping center since 2012, the selection by rejection of the new and much detested and clinical "brædt" (selling catch). Also, I will analyze the effects of cold on the cultural and social practices of the population : the homeless, the young people who needs places to meet and express themselves, and the unofficial established marked-place-people selling fleas or handycraft products, the busy professionals hurrying through the urban space and the politicians trying to establish an arctic urban center as driving force, a locomotive in a country who longs for economic independence. Nuuk and the population are the empirical argument. The theoretical grounds are sensuous anthropology, that in the latter years have developed from being a "primitive" approach or manifestation to a genuine "sensory turn" as Paul Stoller (1989), David Howes (1991, 2005), Nadia Seremetakis (1994), Constance Classen (1990), Sarah Pink (2009), etc. advocates.

Jette Rygaard is Associate Professor at the Department of Greenlandic Language, Literature and Media at Ilisimatusarfik / University of Greenland. Her research specialities are Greenlandic media, foreign literature and science and methods of literature as well as cultural studies.

## Voichita-Maria SASU

Professeure retraitée

Universitatea Babes-Bolyai / Université Babes-Bolyai (Roumanie)

voichita\_sasu@yahoo.com

### « Des poissons et des gens »

Le titre du roman *Le froid modifie la trajectoire des poissons*, de Pierre Szalowski, suscite la curiosité dans la mesure où il n'indique aucunement comment les gens seront insérés dans la trame du récit. D'autre part, le narrateur, un jeune garçon dont les parents sont au bord du divorce, pourrait faire penser à personnage de conte pour enfants. Sur un quartier de Montréal s'abat l'hiver historique de 1998, aide divine appelée par le jeune garçon, ponctuelle comme un miracle, qui va faire basculer les rapports entre les membres de sa communauté. Sous l'impact du froid, la chaleur humaine se révèle, la diversité n'est plus menaçante : le couple d'homosexuels, l'ivrogne repent, la danseuse de cabaret, le doctorant russe qui étudie le comportement des poissons en fonction de la température se retrouvent réunis et fraternisent. Tout est bien qui finit bien. Une fable? Cette impression cède la place, petit à petit, à une réalité, banale s'il en est, celle du rapport étroit qui existe entre le dehors et le dedans, entre la nature et soi. Il ne s'agit pas ici d'un froid postmoderne marquant la mort de la communication, l'isolement et l'égoïsme. Il marque plutôt l'acceptation de l'Autre, signe l'amour trouvé, la dignité retrouvée, et aide la famille à nouveau réunie. Il pousse même les poissons à dévier de leur propre trajectoire afin de se regrouper. Le froid cesse donc d'être un accessoire, un simple aspect du décor, et devient un instrument qui change les destins.

Née le 5 janvier 1946 à Turda (Cluj) en Roumanie, Voichita-Maria Sasu est professeure à la retraite (Faculté des lettres de l'Université Babes-Bolyai de Cluj-Napoca) depuis 2011. Elle est docteure en lettres. Sa thèse s'intitule « L'Amour dans le lyrisme féminin du Moyen Âge et de la Renaissance en France ». Elle enseignait la littérature française du Moyen Âge et de la Renaissance, la littérature québécoise et la littérature africaine. Elle est l'auteure de huit livres sur la littérature française du Moyen Âge et de la Renaissance, et d'un ouvrage sur la littérature québécoise, *Lectures québécoises* (Cluj, Limes, 2005), en plus d'un autre sur la littérature africaine : *L'Afrique par elle-même*. Elle a aussi traduit Anne Hébert, André Carpentier, Antonin Artaud, Eva Le Grand et Madeleine Ouellette-Michalska. Elle est fondatrice et directrice du Centre d'études canadiennes et québécoises de Cluj-Napoca et membre de plusieurs sociétés internationales.

**Willem SCHEIRE**

Ph.D. student, Vrije Universiteit Brussel (Belgium)  
wscheire@vub.ac.be

**« The Refrigerator and Related Practices in  
Belgium in the Second Half of the 20th Century.  
Their Introduction, Diffusion and Formation »**

Nowadays, practically every Belgian home possesses a refrigerator, and it has become a more or less taken for granted object. However, around 1965, still half of Belgian households didn't own one. While they were around since the 1920s, only in the 1960s did domestic refrigerators become relatively widely spread among the Belgian population. While the diffusion of this innovation seems to have been rather slow in our country, for those who had one it meant a radical change in their dealings with food and its perishability. This conference will dig deeper into the historical, social, economic and dietary evolutions that went hand in hand with the diffusion, consumption and eventual success of domestic refrigerators. Historically this will touch upon innovations in the material culture of Belgian homes and kitchens, household appliances and what they meant for consumers, and the way in which cold technology infrastructure links to our homes. Acting as the final link of the cold chain, the introduction of the refrigerator meant and made possible important changes in daily food practices and routines. In this paper, the fridge shall thus not be studied *an sich*, but will be considered as a medium for (changed) practices. Using women's magazines, cookery books, food industry publications, statistical data and market surveys, this paper will try to explain the impact of refrigeration on cooking, eating and shopping, and will tell the story of how refrigerators became an extremely popular way of food preservation in Belgium.

Willem Scheire obtained a Master's degree in history at the Vrije Universiteit Brussel in 2008. In 2009, he obtained a Master's degree in American Studies and a teacher's degree. As of October 2010, he is working on a Ph.D. on the diffusion of the refrigerator in Belgium. It is part of a four year combined research project GOA, "Omnivore Paradoxes in History: Food Traditions and Novelties in Europe Since 1800". He has publicized in *Volkskunde* ("A History of the Evident: the Story of the Refrigerator", 2012) and *Feestelijk Tafelen*, a scientific contribution to an exhibition in the Museum of Belgian History ("The Refrigerator: a Necessary Luxury", 2012).

## Alexandre SIMON

Étudiant inscrit en préparation à l'agrégation d'histoire  
Université de Caen—Basse-Normandie (France)  
alexandre.d.simon@gmail.com

### « Le froid dans le journal *Le Petit Parisien* en 1900 »

*Le Petit Parisien* est un journal populaire vendu un sou dont le tirage avoisine le million d'exemplaires au début du XX<sup>e</sup> siècle, pour atteindre un million et demi d'exemplaires en 1914. La très large audience de ce journal et la largeur sociologique de son public donnent un intérêt particulier à l'étude du discours sur le froid qu'il contient. Je propose donc d'étudier les utilisations du mot « froid » dans ce journal en 1900, une date symbolique au cœur de l'apogée de la presse française (1881-1914). Ces évocations peuvent renvoyer à la météo, décrire le caractère d'une personne, faire partie d'expressions consacrées (sueur froide, sang-froid)... Elles peuvent également renvoyer à la France ou à d'autres régions du monde. Étudier les circonstances dans lesquelles on parle du froid permet de comprendre comment les représentations du froid sont construites à la fois à partir du froid physique ressenti – et décrit ensuite à l'écrit – et d'autres utilisations du mot, ces deux dimensions étant bien sûr liées. Une telle étude est rendue possible par la possibilité d'effectuer sur *Gallica.fr* une recherche « en plein texte » dans le texte de ce journal. Une telle recherche pour le mot « froid » indique, qu'en 1900, 311 éditions du *Petit Parisien* comportent une ou plusieurs fois le mot « froid ». Il faut donc procéder à un échantillonnage, en étudiant par exemple la première et la troisième semaine d'un mois sur deux. L'étude consistera d'abord à répertorier les utilisations de « froid » relevées par *Gallica* (qui intègre le pluriel et le féminin) dans une base de données Microsoft Access. Cette base sera ensuite utilisée pour mesurer quelles sont les utilisations les plus courantes ainsi que leur périodisation dans l'année. Elle permettra également de les regrouper par thèmes pour analyser le discours sur le froid de façon plus efficace.

Alexandre Simon est étudiant en histoire à l'Université de Caen—Basse-Normandie, spécialisé en histoire de la presse à l'époque contemporaine. Il a réalisé, au sein du Centre de recherches en histoire quantitative et sous la direction de Jean-Louis Lenhof, un mémoire de master sur les « regards croisés France-Québec à travers la presse entre 1867 et 1885 », qui l'a amené à effectuer un séjour interuniversitaire à l'Université du Québec à Montréal en deuxième année de master.

**Sergei A. SIURIN**

Deputy Director, Kola Research Laboratory for Occupational Health (Russia)  
Kola.reslab@mail.ru

**« Combined Effect of Cold Workplace Microclimate and Air  
Pollutants on Health of Russian High North Industrial  
Workers »**

Up to now, little is known about the specific features of combined effect of cooling and other industrial harms on workers' health although such a situation is typical for most occupational groups of industrial workers in the High North regions. The current study included complex investigations of the workplace microclimate parameters, the composition and concentrations of industrial air pollutants and the assessment of health status of 4084 construction and mining industries workers in Murmansk region (Russia). All of them were principally engaged in open air work with cold workplace microclimate. It was established that against the background of cooling, lesions of the respiratory and circulatory systems as well as eye irritation symptoms occur in workers exposed to air pollutants at concentrations below their maximum permissible levels. It is noteworthy that, according to the existing concepts, harmful substances at low concentrations must not cause any harmful effects in human beings. It was concluded that the workplace cooling should be considered not only as a cause of the development of specific health conditions (frostbite and others), but also as a factor that modifies the effect of air pollutants on exposed workers. Established in the study increased prevalence of respiratory, circulatory and eye diseases shows the need for improving the organization of work processes and recreational activities for this group of workers.

Sergei A. Siurin is Deputy Director of Kola Research Laboratory for Occupational Health (subsidiary of Northwest Public Health Research Center in St. Petersburg). A graduate in medicine from Crimean State Medical University (Ukraine) he specialized in internal medicine, pulmonology and occupational medicine. Over the past 20 years, the scope of his practical and research interests has included various work-related health issues of industrial workers in the Russian Far North. He defended his doctoral thesis at St. Petersburg State Medical Academy named after I.I. Mechnikov in 2007. He is an author (co-author) of 230 scientific publications.

**Nadezda STEPANOVA**

Vice-director of the Arctic Innovation Center, North-Eastern Federal University (Russia)  
stepanovan@mail.ru

**« City in the Cold. Perspectives of Sustainable Development  
in the Food Sector of Yakutsk, Russia »**

This presentation explores current development of Yakutsk city in the conditions of economic growth, growing migration, territorial expansion, permafrost and extreme climatic conditions of the North. Specifically, it investigates major theme of food production and consumption and how cold impacts on livelihood, social and business practices around food in the northern city. This theme was selected due to its importance for city and regional development as Yakutsk is the most populated city with significant food consumption, important food hub of the region, where conditions of cold affect production and consumption of food. This investigation is based on analysis of secondary data, including consumption and production statistics, review of municipal and regional policies and strategies and interviewing of key experts in the field of food retail and production. We will detail and describe the existing food supply chain in the city starting from agriculture and food production to consumption and diet. It will explore economic, physical and institutional linkages between the stages of food supply chain. Further, it will analyze factors of sustainable development within economic, social and environmental dimensions in order to assess the role of cold in affecting the functioning of the urban food supply chain and how social and business practices in the food sector adapt to conditions of cold. We will critically analyze how cold as a constant condition can be dealt with for the improvement of sustainable development in the food supply chain. We will also make suggestions for food sector strategies in northern cities of Russia.

Nadezda Stepanova is candidate of Economical Sciences, Senior Scientist and Academic Secretary of the Research Institute of the Regional Economy of the North and vice-director of the Arctic Innovation Center of North-Eastern Federal University named after M.K. Ammosov. Her scientific interests are the problem of small entrepreneurship innovative development in the Russian north, tendencies of regional innovation system formation in the Russian Far East, as well as sustainable development of Northern cities. Author of one monography *Small business of the North region in the conditions of transition to the innovative way of development*.

**Daniel SUCHET**

Doctorant, Laboratoire Kastler Brossel (France)  
daniel.suchet@polytechnique.org

**« Petite histoire des atomes froids.  
La quête des températures ultra-basses »**

Pour le physicien, la température est une mesure de l'agitation microscopique des particules. À basse température, la diminution de l'agitation permet l'émergence de cohésions entre les particules et marque la transition entre les états de la matière. Le froid modifie ainsi radicalement les propriétés physiques des matériaux : les molécules d'eau, par exemple, s'attachent les unes aux autres pour se transformer de vapeur en liquide, puis de liquide en solide. Initiée au début du XIX<sup>e</sup> siècle, l'exploration des basses températures tente de répondre à des questions formulées par Antoine-Laurent de Lavoisier : « À quoi ressemblerait le monde si la Terre se trouvait tout à coup placée dans des régions très froides du système solaire? Les océans seraient-ils solides et l'air liquide? Y aurait-il d'autres différences majeures avec le monde que nous connaissons? » Les basses températures ont été l'enjeu d'une course effrénée dont la première phase a pris fin en 1908 avec la liquéfaction de l'ensemble des gaz connus. Loin de clore l'aventure, cette étape a fait surgir des nouveaux états de la matière qui ne peuvent être interprétés que par la mécanique quantique. Pour étudier la supraconductivité, la superfluidité ou la condensation de Bose-Einstein, les expériences actuelles visent des températures dites ultra-basses, à quelques milliardièmes de degrés au-dessus du zéro absolu. Le froid apparaît ainsi non pas comme un produit, mais comme une force de production capable de faire surgir des effets quantiques fondamentaux à une échelle macroscopique accessible à la mesure. Destinée à un public non physicien, cette présentation propose une mise en perspective historique de la recherche des très basses températures et une introduction aux expériences actuelles portant sur des atomes froids.

Ancien élève de l'École polytechnique, Daniel Suchet est doctorant en physique atomique au Laboratoire Kastler Brossel, où il étudie les gaz d'atomes ultra-froids. Il est également médiateur scientifique au Palais de la découverte et chroniqueur pour le site *ActuSF*.

**Emmanuelle TABET**

Chargée de recherches, Centre national de recherche scientifique (France)  
emmanuelle.tabet@free.fr

**« La poésie du froid chez Philippe Jaccottet »**

Le froid est, chez Philippe Jaccottet, le vecteur d'une transfiguration du monde et la métaphore d'une création poétique fondée sur le dépouillement, le retour à l'élémentaire. Nous verrons ici le lien qui se tisse entre le froid et la poétique de Jaccottet, pour qui l'effacement est une façon de resplendir et pour qui la froide lumière d'hiver, à la fois étincelante et infiniment fragile, donne accès à la profondeur de l'être. Il écrivait, en effet, que plus qu'aucune autre saison, il aimait « en ces contrées l'hiver qui les dépouille et les purifie », « une saison pour les anges ». L'hiver n'est pas, pour Jaccottet, la saison du déclin de la lumière, mais au contraire celle du rayonnement d'une lumière limpide et translucide, « comme si les choses enlevaient leur masque ». Tant dans son recueil *À la lumière d'Hiver* que dans ses *Carnets*, il fait du froid le vecteur d'une purification du monde qui le révèle dans sa « fragilité ». Le froid atténue les couleurs pour laisser toute la place à « l'étoffe de la lumière », à son essence propre. Ainsi, le bleu de la lumière d'hiver n'est plus « une matière », mais « une distance et un songe ». Par le dénuement qu'il produit, il ramène le monde à la simplicité, à l'élémentaire, et le cœur à la patience, à la lenteur, au courage. Il ouvre le paysage aux vastes étendues et renvoie le poète à l'immémorial. Mais la lumière d'hiver est en même temps fragile, environnée de mort. Le recueil *Ce peu de bruits*, marqué par le deuil, est envahi d'une « forme de froid qui atteint votre cœur », un froid non plus d'un bleu limpide, mais gris « comme du fer », avant d'être de nouveau transfiguré par le poète pour se faire « tendre et cristallin ». Ainsi, le froid, source de profond recueillement, permet d'atteindre à une forme de vérité élémentaire et de transfiguration de la mort à travers les vibrations de la lumière.

Ancienne élève de l'École normale supérieure de la rue d'Ulm, agrégée de lettres modernes et docteure de l'Université Paris IV, Emmanuelle Tabet, après avoir enseigné à l'Université de Paris IV—Sorbonne, est, depuis 2004, chargée de recherches pour le CNRS et rattachée au Centre d'études sur la langue et la littérature françaises des 17<sup>e</sup> et 18<sup>e</sup> siècles (UMR Paris IV-CNRS). Elle est l'auteure de *Chateaubriand et le XVII<sup>e</sup>. Mémoire et création littéraire* et de nombreuses études consacrées à la mémoire littéraire (de l'âge classique à l'époque contemporaine), aux rapports entre littérature et spiritualité, à l'écriture de l'intime et, plus récemment, à la poésie contemporaine.

**Esther TRÉPANIER**

Professeure, Université du Québec à Montréal  
trepanier.esther@uqam.ca

**« Le froid, le peintre et le tableau.  
Quand l'hiver s'installe en ville »**

Les traductions picturales du froid sont multiples et variées. Évidemment, sous l'influence de l'impressionnisme, les paysages d'hiver, avec leurs jeux de lumières, de couleurs et d'atmosphères, ont fait la fortune d'une certaine tradition artistique québécoise interpellée surtout par les espaces ruraux ou naturels. Cependant, ma communication s'intéressera à l'hiver en ville, espace un peu négligé par les peintres même si, dès 1915, la majorité de la population du Québec vit dans des villes. Revisiter le travail des artistes québécois figuratifs d'avant l'avènement de l'abstraction sous l'angle des représentations qu'ils ont construites du rapport entre un espace, la ville, ses habitants et une saison, celle du froid et de la neige, ouvre des avenues intéressantes. Certes, la représentation de la ville en hiver n'échappe pas, comme celle de la campagne, aux spectaculaires effets décoratifs que le froid donne à voir une fois qu'ils sont traduits dans le vocabulaire de la peinture. Toutefois, j'investiguerai principalement la façon dont les artistes ont représenté les diverses pratiques d'adaptation des citoyens à l'hiver. J'identifierai ce qu'ils ont illustré des plaisirs ou des misères de l'hiver en ville. Enfin, cet examen permettra aussi de s'interroger sur les conditions même de production de l'œuvre. Car la question se pose : Où est l'artiste ? Où se positionne-t-il pour dépeindre le froid sans en subir les effets pernicieux ? Les réponses, on le verra, sont parfois étonnantes!

Professeure au département d'histoire de l'art de l'UQAM depuis 1981, Esther Trépanier a été directrice générale du Musée national des beaux-arts du Québec de 2008 à 2011 et directrice de l'École supérieure de mode de Montréal de 2000 à 2007. Elle est l'auteure de nombreux livres, catalogues d'expositions et articles sur l'art et les artistes québécois et canadiens des premières décennies du XX<sup>e</sup> siècle, et sur les questions relatives à la modernité. Elle a œuvré, à titre de collaboratrice ou de commissaire, à la réalisation d'expositions pour divers musées et galeries d'art dont le Musée des beaux-arts de Montréal et le Musée national des beaux arts du Québec. Plusieurs de ses expositions ont également été présentées en version itinérante dans des musées à travers le Canada. Elle a présenté un grand nombre de communications, donné de nombreuses entrevues et assuré la recherche et l'animation de la série télévisée « *Expositions* ».

**Ulla TUOMARLA**

Maître de conférences, Helsingin yliopisto / Université d'Helsinki (Finlande)  
ulla.tuomarla@helsinki.fi

**« L'île septentrionale d'Hokkaido ou le froid comme modification de la représentation d'un lieu. Points de vue de deux voyageurs français (Nicolas Bouvier et François Sabouret) et d'un écrivain japonais, Haruki Murakami »**

Même si la représentation géographique d'un Japonais est différente de celle d'un Occidental lorsqu'il s'agit de situer dans l'espace l'archipel nippon, puisque la représentation Nord/Sud des Occidentaux est remplacée par la représentation Est/Ouest des Japonais, les cultures occidentale et orientale s'accordent à placer l'île d'Hokkaido dans le nord de l'archipel et s'entendent pour décrire l'île comme une terre froide au climat quasi sibérien. À partir de trois textes de natures différentes, deux récits de voyage et un roman (*Chronique japonaise* de Nicolas Bouvier, *Besoin de Japon* de Jean-François Sabouret et *La Course au mouton sauvage* d'Haruki Murakami), nous nous proposons de montrer en quoi cette île froide modifie complètement la représentation que deux Européens et un Japonais se font d'une portion de terre qui fait partie du Japon et de la culture nipponne. Resté relativement sauvage, parce que froid, assez distant et peuplé originellement d'Aïnous, ce lieu semble être dangereux pour un Japonais né ailleurs dans la mesure où c'est l'endroit où le polissage méticuleux de la culture pourrait être mis à mal. Pour les Européens, ce lieu froid rappelle la terre d'enfance et ils s'y sentent plus libres que dans le reste du Japon. Pour Murakami, Hokkaido est le lieu idéal de tous les possibles, où le fantastique peut naturellement émerger, mais c'est aussi l'endroit où la modernité pourrait être ébranlée. Dans tous les cas, le froid et la nature sauvage qui devraient être perçus comme dangereux pour l'intégrité physique des individus se voient assigner des fonctions tout à fait inattendues. Hokkaido n'est pas, ou n'est plus, le Japon. C'est plutôt une terre du Japon située à la périphérie de l'imaginaire nippon et de la fantasmagorie que les Européens portent sur le pays du Soleil-Levant.

Ulla Tuomarla travaille depuis 1995 à l'Université d'Helsinki en Finlande. Elle est maître de conférences HDR en philologie française. Sa thèse, publiée en 2000, s'intitule « La citation mode d'emploi » et examine l'emploi du discours rapporté dans la presse écrite. Quoique s'intéressant toujours aux textes, ses travaux plus récents s'ancrent davantage du côté de la traductologie et des textes littéraires.

## **Jean-Paul VANDERLIDEN**

Directeur adjoint du CEARC et professeur  
Université de Versailles—Saint-Quentin-en-Yvelines (France)  
jean-paul.vanderlinden@reflexivescience.org

### **« Froid extrême, hiver 1954. Chaleur extrême, été 2003 »**

La vague de froid de 1954 s'est rappelée récemment à notre souvenir lors de la sortie du film de Denis Amar *Hivers 54, l'abbé Pierre*. Cinquante ans plus tard, la canicule de 2003 a marqué les esprits par la mise en visibilité de personnes vulnérabilisées par leur isolement social. L'objet de cette communication est de présenter les résultats d'une analyse de la couverture par la presse d'actualité de l'hiver 1954 et de l'été 2003, et de voir comment l'une et l'autre (ré?)gène des formes de solidarité. L'intérêt de cette analyse réside à deux niveaux. D'abord, de ces deux événements extrêmes est ressorti un profond questionnement des pratiques de solidarité. Néanmoins, l'articulation sociale de ces leçons apprises face à l'extrême s'est manifestée fort différemment à 50 années de distance. Ensuite, et c'est là que résidait notre intérêt initial, l'apparition du discours sur les changements climatiques marque une différence fondamentale entre la vague de froid de 1954 et la vague de chaleur de 2003. La question exploratoire que nous nous sommes posée est la suivante : l'attributabilité, réelle ou perçue, des extrêmes météorologiques aux changements climatiques d'origine anthropique vient-elle modifier les discours lors des événements?

Jean-Paul Vanderlinden est professeur en sciences économiques à l'Université de Versailles—Saint-Quentin-en-Yvelines. Ses travaux portent sur les risques émergents et leur articulation par la société. Ils ont d'abord porté sur les interfaces institutions-climat en Afrique de l'Ouest. Ensuite, des travaux de terrain conduits au Canada ont porté sur la zone côtière en se focalisant d'abord sur les risques socio-techniques associés au développement de l'aquaculture et sur les risques associés aux changements climatiques. Aujourd'hui, ses recherches portent sur l'adaptation en milieu côtier tant en Europe qu'en Afrique, en Amérique du Nord et en Asie. Ses enseignements portent sur l'économie écologique, l'étude des risques, les épistémologies interdisciplinaires et les méthodes et pratiques participatives.

**WAPIKONI MOBILE**  
**Manon BARBEAU et Sakay OTTAWA**  
(Québec)  
manonbarbeau@wapikoni.ca

**« Le froid dans le cinéma des Premières Nations »**

Nous commencerons par faire une présentation des six saisons existant chez les Premières Nations du Québec, de leur importance dans leur mode de vie et, plus spécifiquement, de la symbolique du froid dans leur cinéma. Il y a encore peu de temps, les activités traditionnelles des Premières Nations s'effectuaient, tout au long des six saisons, sur le territoire ancestral. L'espace et le temps étaient fondamentaux à la pratique de leurs activités de survie. Il y avait peu de déplacements éloignés durant les saisons du *pitci-pipon* (pré-hiver) et du *pipon* (hiver). Aujourd'hui encore, les Atikamekw reconnaissent l'importance de ces six saisons et les adaptent à leur mode de vie sédentaire actuel. Le *pipon* est long et difficile en territoire autochtone. Cette saison, mise en scène dans leurs œuvres, témoigne toutefois de difficultés beaucoup plus profondes vécues par leur peuple. D'*Atanarjuat*, du réalisateur Zacharias Kunuk, aux courts métrages réalisés par les jeunes des Premières Nations dans le cadre du Wapikoni mobile, le froid prend valeur de symbole. On le met en images pour parler d'isolement, d'épreuves à traverser, de désespoir ou de mort avant la renaissance. Les aînés, quant à eux, s'y réfèrent pour parler du passé, des traditions perdues, des racines d'un peuple enfoui sous la glace ou en voie de disparition. Projeté au dernier festival de Berlin, le court métrage *Aci ni Micta cikateriten (Je commence à m'ennuyer)*, de l'Atikamekw Sakay Ottawa, témoigne éloquemment de ces réalités. Utilisant la thématique du froid de façon sobre et maîtrisée, il parle de la disparition de son frère, des sentiments générés chez lui par cette disparition et du peu d'espoir de le voir réapparaître un jour. En évoquant ce frère disparu dans ce décor de glace, il évoque du même coup ses frères et sœurs des Premières Nations, menacés eux-mêmes de disparition dans l'indifférence générale. De la même façon, le film *Meskano (Le chemin)*, de la réalisatrice atikamekw Debbie Flamand, met en images sa communauté en marche dans le froid et dans la neige, ultime épreuve pour se rapprocher des traditions des aînés et renouer avec son identité, avec l'espoir, avec la vie. Le film *Eshi mishkutshipanit (Changer de mode de vie)*, réalisé par Nemnemiss McKenzie, de la communauté innue de Matimekush-Lac John, témoigne quant à lui de la vie des aînés dans le froid, de la survie possible grâce au respect des traditions et de la menace de disparition qui plane sur un peuple qui les perd. Froid réel et froid moral se rejoignent ici, à la fois

comme une menace à la vie individuelle et collective et comme un espoir de renouveau.

Le Wapikoni mobile est un studio ambulant de formation et de création audiovisuelle et musicale conçu pour les jeunes des communautés autochtones. Unique en son genre, sa mission est de donner une voix aux jeunes des Premières Nations, de briser leur isolement, de stimuler leur résilience et leur estime de soi, de développer leurs compétences techniques, sociales et artistiques, et de les faire entendre et rayonner, à travers la diffusion de leurs œuvres, d'abord dans leur communauté et à travers le monde. Depuis sa genèse, le Wapikoni mobile a rejoint plus de 2500 jeunes, dans 23 communautés autochtones et 8 nations. Les participants y ont réalisé pas moins de 600 courts métrages et 450 pièces musicales, une contribution exceptionnelle au patrimoine culturel.

## Stefan WASSERBÄCH

Professeur assistant, Universität Konstanz / University of Konstanz (Allemagne)  
Stefan.Wasserbaech@uni-konstanz.de

### « Psychologie du froid dans *La princesse de Clèves* »

Il y aurait dans la culture française l'idée d'une correspondance entre le froid climatique et le comportement sans émotion d'une personne, ce dont témoignent beaucoup d'expressions fixes. Les êtres humains associent les sensations physiques et sensuelles du froid aux sentiments qu'ils éprouvent et aux comportements d'autrui à leur égard, puis expriment ces impressions par le langage. La dépendance entre les expressions linguistiques et les sensations de l'âme a déjà été soulignée par Aristote dans sa philosophie du langage de l'interprétation où il considère que les expressions linguistiques de notre voix ne sont que l'image des modifications de l'âme. Ce processus s'illustre particulièrement dans le roman *La princesse de Clèves*, de Madame de Lafayette, qui contient beaucoup de réflexions et de descriptions sur les perceptions et les représentations du froid émotionnel dans les relations interpersonnelles. L'œuvre est traditionnellement considérée comme le premier roman psychologique de la littérature française. Cette prééminence est due à la réduction notable de l'action extérieure en faveur d'une représentation complexe des processus psychologiques de l'héroïne. L'intériorisation de l'action exhibe de nouvelles facettes du sujet à propos de l'histoire des idées en révélant le souffle froid de l'âme vu sous l'angle de l'anthropologie négative contemporaine. Le roman met en évidence les profondeurs du moi et montre en même temps les influences sociales sur les émotions, les pensées et le comportement de l'individu. En conséquence, la conception de la psychologie du froid s'appuie sur une interdépendance conflictuelle entre l'influence des mécanismes sociaux et l'intérêt des individus. L'objectif de cette étude est de donner une définition de la psychologie du froid et d'examiner l'importance et la fonction du froid émotionnel dans le contexte d'une anthropologie sociale du XVII<sup>e</sup> siècle. Comme point de départ, l'étude considère le froid comme un phénomène culturel qui vise l'absence de l'affect produit par le discours socio-anthropologique et vécu par les honnêtes gens à la cour de Louis XIV.

Après avoir terminé ses études de littérature et de linguistique française et espagnole en 2011, Stefan Wasserbäch a pris un poste d'assistant professeur à la section de lettres romanes de l'Université de Constance (Allemagne). Actuellement, il écrit une thèse sur la comédie-ballet de Molière et, parallèlement, il enseigne la littérature française et espagnole.

**Caroline ZIOLKO**

Professeure titulaire, École supérieure des beaux-arts (France)  
carziolko@hotmail.fr

**« Le réfrigérateur domestique.  
Propos médiatique, froid et imaginaire »**

Dans le cadre de cette communication, nous analyserons comment la diffusion du réfrigérateur domestique a ouvert un nouveau chapitre de la mythologie médiatique du XX<sup>e</sup> siècle, telle qu'imaginée par Roland Barthes dès les années 1950. Ce meuble n'est-il pas le révélateur de pensées et d'attitudes modernes et postmodernes concernant le froid? Comment l'imagerie publicitaire s'empare-t-elle de la notion de froid comme concept médiatique en construisant un discours technologique, culturel et marchand interdisciplinaire, pluriel, mais très ciblé, annonçant la création et la mise en vente du réfrigérateur domestique? Quels nouveaux comportements sociaux, économiques et culturels ce propos médiatique tente-t-il d'induire en annonçant un produit qui affecte potentiellement l'ensemble des consommateurs occidentaux, voire peu à peu l'ensemble de la planète? Enfin, comment se profile aujourd'hui l'actualisation de ce discours publicitaire à l'heure des modifications climatiques, de l'évolution des modes de consommation et du numérique qui permet une totale redéfinition de l'image et de l'imaginaire publicitaire? Partant d'une sélection d'affiches et d'annonces, produites à partir années 1930 en Europe et en Amérique du Nord, cette étude comparatiste de la plastique de l'image et des connotations induites par la relation texte/image considère le déplacement de la notion de froid de l'idée au concept et retrace l'évolution périodique du propos induit en filigrane par cette imagerie dans l'univers social, culturel et technologique domestique au cours du XX<sup>e</sup> siècle.

Caroline Ziolkko s'intéresse à l'étude des systèmes de signes en art et communication. Ses recherches actuelles concernent l'image de grande diffusion (affiches, cartes postales et illustrations) et l'imaginaire médiatique. Après des études à l'Institut de l'environnement, à l'EHESS de Paris (en sciences de l'information et de la communication) et à l'Université de Montréal, elle a enseigné en sémiologie des arts visuels en France et à l'Université du Québec à Montréal. Caroline Ziolkko a signé des articles sur la représentation visuelle pour des revues universitaires et des publications en langue française.

## **Présentation du Laboratoire international d'étude multidisciplinaire comparée des représentations du Nord**

Le Laboratoire international d'étude multidisciplinaire comparée des représentations du Nord, situé à l'Université du Québec à Montréal, est un centre de recherche, de documentation et d'expertise sur l'imaginaire du Nord en littérature, cinéma, culture populaire et arts visuels. Il vise notamment à favoriser les comparaisons entre les différentes cultures nordiques, soit les cultures québécoise, inuite, scandinaves (islandaise, norvégienne, danoise, suédoise) et finlandaise.

Depuis sa fondation en 2003, le Laboratoire international d'étude multidisciplinaire comparée des représentations du Nord réunit une quinzaine de chercheurs répartis dans une dizaine d'universités (Québec, Suède, Finlande, Danemark, France, Israël, Canada, Allemagne, Angleterre, Laponie, Espagne) qui, à partir de l'infrastructure développée à l'Université du Québec à Montréal, étudient l'imaginaire du Nord en valorisant les comparaisons entre la culture (littérature, cinéma, arts visuels) québécoise et les autres cultures nordiques (inuite, scandinaves et finlandaise), ainsi qu'en analysant les œuvres de tous pays qui traitent de la représentation du Nord, tant de la culture restreinte que de la culture populaire. Le Laboratoire a été fondé et est dirigé par Daniel Chartier.

### **Problématique**

Dans l'histoire occidentale, le Nord constitue un espace mythologique travaillé par des siècles de figures imaginaires, à partir des récits grecs en passant par les textes bibliques, les sagas nordiques et les récits des grands explorateurs. Au XX<sup>e</sup> siècle, il représente un espace de conquête fuyant qui se défile toujours plus haut à mesure que l'on s'en approche : ainsi conçues, les représentations du Nord n'apparaissent plus comme la simple description d'un espace géographique, mais, au contraire, comme un fascinant discours pluriculturel alimenté de manière singulière par différentes strates issues des cultures anciennes (la Grèce antique, les Vikings), repris par les cultures européennes (surtout en France et en Allemagne), revu par les cultures du Nord (Scandinavie, Canada, Québec, Finlande) et aujourd'hui mis en jeu par

les cultures autochtones. Déterminé comme un discours et non plus comme une description, le Nord se déploie dans son épaisseur historique et, lorsqu'il est analysé dans les œuvres romanesques, dans ses fonctions narratives. Tour à tour discours utopique de reconquête du territoire, de dénonciation des fonctions de représentation, de prise de parole politique ou d'adjonction de merveilleux dans les œuvres, le Nord s'inscrit dans les textes narratifs comme une variable qui change de signification selon les périodes de l'histoire, tout en s'appuyant sur un discours universel forgé par des siècles de représentations sans contact réel avec le lieu évoqué.

Ces analyses mettent en jeu non seulement la volonté de comprendre la construction du Nord comme un espace mythique et un système discursif inventés et travaillés par les cultures du Sud, mais aussi la nécessité d'articuler à ce discours celui des cultures autochtones et inuite, lesquelles commencent à peine à prendre la parole et à déterminer leur espace culturel (premier film de fiction inuit : *Atanarjuat*, 2001; premier roman inuit du Nunavik : *Sanaaq*, 2002). Le choc des cultures initié par la prise de parole de peuples jusqu'ici définis uniquement comme des personnages de l'imaginaire s'inscrit doublement dans l'étude des représentations du Nord : d'abord comme l'apparition d'un nouvel espace discursif qui force à réexaminer l'ensemble des propositions de représentations antérieures; ensuite comme un discours qui enrichit la pluralité des points de vue sur cet imaginaire. Cette dynamique ne doit pas passer sous silence les représentations nordiques issues de territoires non autochtones (celles du Québec, du Canada, de la Scandinavie et de la Finlande, par exemple), ni celles reprises par la culture populaire (les ruées vers l'or en Alaska, le naufrage du Titanic, le père Noël, les films d'aventures de l'Arctique, etc.). De plus, le mélange d'aspects populaires et d'apports de la culture restreinte ajoute à cette problématique sans empêcher la cristallisation d'éléments, de figures et de schémas (l'idée de défi physique et spirituel, la pureté blanche et froide, l'inaccessibilité, etc.) qui parcourent différentes énonciations, et qui fondent les prémisses sur lesquelles se basent autant les discours scientifiques, fictionnels que documentaires sur le Nord. Ainsi, le Nord est d'abord et avant tout compris comme un discours culturel appliqué par convention à un territoire donné dont l'épaisseur mythique et discursive dépasse largement les descriptions géographiques, et dont les frontières varient selon les époques. Pour le Québec, l'inscription dans cette réflexion rend possible l'ouverture d'axes de comparaisons jusqu'ici inexploités

(notamment avec les cultures scandinaves, finlandaise et les représentations autochtones) qui permettent non seulement de mieux saisir les particularités de figures et de courants fondateurs (le coureur des bois, le régionalisme, le thème de l'hiver, les rapports avec les Autochtones, etc.), mais aussi d'ajouter à sa définition nord-américaine de langue française celle de culture nordique contemporaine, à la fois dans sa dimension populaire (films, légendes, etc.) et restreinte (poésie, arts visuels, etc.).

Le Laboratoire international d'étude multidisciplinaire comparée des représentations du Nord permet de concrétiser un réseau de recherche ouvert, défini dans sa pluridisciplinarité et s'inspirant d'un plan de travail décentralisé, mais collectif, et appuyé de technologies de haut niveau. Les objectifs scientifiques du Laboratoire sont de trois ordres :

(a) d'abord, étudier la littérature et la culture québécoises dans une perspective nordique en examinant l'utilisation esthétique et problématique qui est faite au Québec de cette composante du Nord, tout en gardant à l'esprit un objectif plus général et dialectique, celui de valider les paramètres d'une définition de la culture nordique;

(b) ensuite, analyser de manière comparée les différentes formes littéraires et culturelles des territoires nordiques, issues tant des cultures québécoise, inuite, suédoise, norvégienne, islandaise, danoise, groenlandaise, canadienne-anglaise et finlandaise;

(c) enfin, concevoir les modes de fonctionnement et de réception des représentations du Nord dans leur dimension tant diachronique que synchronique : comment le Nord, à partir du mythe de Thulé jusqu'aux représentations populaires en arts visuels et au cinéma d'aujourd'hui, constitue un système discursif et esthétique qui pose une tension constante entre la représentation du réel et la construction d'un monde imaginaire.

### **Enseignement et recherche**

Dans le cadre des travaux du Laboratoire, les étudiants peuvent s'inscrire à un groupe de recherche crédité au Département d'études littéraires de l'Université du Québec à Montréal à la maîtrise et au doctorat. Un séminaire de premier cycle est également périodiquement offert sous le titre « L'imaginaire du Nord et de l'hiver ». Selon les sessions, les travaux, à la fois individuels et collectifs, portent sur la

détermination du corpus, l'analyse d'œuvres littéraires (du Québec, de la Scandinavie et de la Finlande) et cinématographiques (du Québec et du cinéma mondial) et peuvent prendre la forme d'un colloque étudiant. Une dizaine d'étudiants de différentes universités travaillent à titre d'assistants de recherche rémunérés au Laboratoire. Les étudiants des cycles supérieurs sont, par ailleurs, invités à participer aux activités scientifiques du Laboratoire. Toutes les activités s'inscrivent dans un cadre international où les étudiants contribuent à titre de chercheurs. Le Laboratoire accueille également des conférenciers. Aussi, des chercheurs postdoctoraux ont été accueillis par le Laboratoire : Iris Gruber a effectué un stage de recherche comparé Québec-Autriche sur la littérature dans le froid, Katri Suhonen, un stage de recherche comparé sur les littératures finnoise et québécoise, Maurizio Gatti, un stage de recherche sur les littératures autochtones, Stéphanie Bellemare-Page un stage sur une analyse des représentations de la nordicité dans la culture russe et Claudine Caron un stage sur les rapports entre la musique classique et le Nord. Au cours des prochaines années, les axes de recherche privilégiés concernent la définition du Nord comme discours; la littérature inuite du Nunavik; l'idée du « Nord » dans la littérature québécoise; la représentation des femmes dans les œuvres nordiques; les rapports entre la littérature, le cinéma et les arts visuels dans leur représentation de l'Arctique et du Nord; la réécriture inuite et amérindienne de l'histoire culturelle; les aspects comparés des littératures québécoise, scandinaves et finlandaise; les rapports d'identité et de langues dans les cultures du Nord, l'utilisation de l'hivernité et de la nordicité dans la publicité et les raisons sociales, ainsi que le pluriculturalisme dans les cultures isolées du Nord.

#### **Colloques organisés**

« Vers une cartographie des lieux du Nord. Mémoire, abandon, oubli. Att kartläggga nordliga platser. Minne, förlust, glömska. Mapping Northern Places. Memory, Abandonment, Oblivion », en collaboration avec l'Université de Stockholm, Bibliothèque et Archives nationales du Québec, 28 au 30 mars 2012.

« Musiques et imaginaire du Nord et du froid / Music and the Imaginary of the North and the Cold », en collaboration avec le Centre de recherche interuniversitaire sur la littérature et la culture québécoises (CRILCQ), Montréal, janvier 2012.

« Où commence, où finit le Nord? Nordcité, frontières territoriales / Where does the North begin, where does it end? Nordicity, borders and territories », en collaboration avec l'Université Sorbonne Nouvelle–Paris 3, Paris (France), avril 2008.

« Identités du Nord / Northern Identities » à l'Université de Rouen, en collaboration avec l'Institut pluridisciplinaire d'études canadiennes, Rouen (France), mars 2007.

« Couleurs et lumières du Nord – Colours / Lights of the North – Färger och ljus i norr » à l'Université de Stockholm (Suède), avril 2006.

« Comparaisons nordiques » au congrès de l'Association nordique des études canadiennes, Turku (Finlande), août 2005.

« Le(s) Nord(s) imaginaire(s) » au Centre culturel suédois, Paris (France), juin 2004.

« Les exigences du parcours dans la littérature. Nomades, voyageurs, explorateurs, déambulateurs » en collaboration avec le Centre de recherche Figura, Montréal, décembre 2003.

« Problématiques de la représentation du Nord en littérature, cinéma et arts visuels », Montréal, décembre 2003.

#### **Cycles de conférences**

« Nordiques 2005 », Université du Québec à Montréal, 2005.

« Imaginaire | Nord », Université du Québec à Montréal, 2003.

« L'imaginaire du Nord », Université du Québec à Montréal, 2002.

#### **Collections aux Presses de l'Université du Québec**

dirigées par Daniel Chartier

##### « Jardin de givre »

Nelly Duvicq et Daniel Chartier, *Littérature inuite du Nunavik*, Québec, Les Presses de l'Université du Québec, coll. « Imaginaire | Nord Jardin de givre », à paraître.

Maurice Constantin-Weyer, *La loi du Nord*, Québec, Les Presses de l'Université du Québec, coll. « Imaginaire | Nord Jardin de givre », 2013, 282 p. Introduction, notes et chronologie de Nova Doyon et André Fauchon.

Aqqaluk Lynge, *Des veines du cœur au sommet de la pensée. Poèmes (1970-2008)*, Québec, Les Presses de l'Université du Québec, coll.

« Imaginaire | Nord Jardin de givre », 2012. Introduction, notes et chronologie de Marianne Stenbaek.

Marie Le Franc, *Héliar, fils des bois*, Québec, Les Presses de l'Université du Québec, coll. «Imaginaire | Nord Jardin de givre», 2011 [1930], 278 p. Introduction, notes et chronologie de Rachel Bouvet.

Markoosie Patsauq, *Le harpon du chasseur*, Québec, Les Presses de l'Université du Québec, coll. «Imaginaire | Nord Jardin de givre», 2011 [1969], 191 p. Introduction, notes et chronologie de Daniel Chartier.

Taamusi Qumaq, *Je veux que les Inuit soient libres de nouveau. Autobiographie (1914-1993)*, Québec, Les Presses de l'Université du Québec, coll. «Imaginaire | Nord Jardin de givre», 2009, 153 p. Introduction, notes et chronologie de Louis-Jacques Dorais.

Emmanuel Crespel, *Lettres du père Crespel et son naufrage à Anticosti en 1736*, Montréal, Imaginaire | Nord, coll. «Jardin de givre», 2009 [1742], 263 p. Introduction, notes et chronologie de Pierre Rouxel.

Xavier Marmier, *Deux émigrés en Suède*, Montréal, Imaginaire | Nord, coll. « Jardin de givre », 2007 [1849], 161 p. Introduction, notes et chronologie de Maria Walecka-Garbalinska.

Henry de Puyjalon, *Récits du Labrador*, Montréal, Imaginaire | Nord, coll. « Jardin de givre », 2007 [1892], 202 p. Introduction, notes et chronologie de Daniel Chartier.

Remy de Gourmont, *Chez les Lapons. Moeurs, coutumes et légendes de la Laponie norvégienne*, Montréal, Imaginaire | Nord, coll. « Jardin de givre », 2006 [1890], 145 p. Introduction, notes et chronologie d'Éric Trudel.

Alexandre Huot, *L'Impératrice de l'Ungava*, Montréal, Imaginaire | Nord, coll. « Jardin de givre », 2005 [1927], 312 p. Introduction, notes et chronologie de Daniel Chartier.

#### « Droit au pôle »

Sharon Rankin [ed.], *A Bibliography of Canadian Inuit Periodicals*, Québec, Presses de l'Université du Québec, coll. « Droit au Pôle », 2011, 279 p.

Sumarlidi R. Ísleifsson and Daniel Chartier [ed.], *Iceland and Images of the North*, Québec, Presses de l'Université du Québec, coll. « Droit au pôle », 2011, 611 p.

Daniel Chartier [éd.], *Le(s) Nord(s) imaginaire(s)*, Montréal, Imaginaire | Nord, coll. « Droit au pôle », 2008, 335 p.

Adina Ruiu, *Les récits de voyage aux pays froids au XVII<sup>e</sup> siècle. De l'expérience du voyageur à l'expérimentation scientifique*, Montréal, Imaginaire | Nord, coll. « Droit au Pôle », 2007 [2006], 138 p.

Daniel Chartier [éd.], *Bibliographie sur l'imaginaire du Nord (Arctique, hiver, Antarctique) / A Bibliography on the Imagined North: Arctic, Winter, Antarctic / Bibliografi över föreställningen om det nordliga: Arktis, vinter, Antarktis / Ritaskrá um hið ímyndaða norður: Norðurskautið, veturinn, Suðurskautið*, Montréal, Imaginaire | Nord, collection « Droit au pôle », 2007, 744 p.

Amélie Nadeau, *Une passerelle entre le réel et l'imaginaire. L'univers musical dans les Chroniques du Plateau Mont-Royal de Michel Tremblay et L'Oratorio de Noël de Göran Tunström*, Montréal, Imaginaire | Nord, coll. « Droit au pôle », 2005, 146 p.

« Imagoborealis »

Bob Mesher et Danielle Shaub, *Labrador*, Québec, Presses de l'Université du Québec, coll. « Imagoborealis », à paraître en 2014.

Antoine Rouleau et Élise Lassonde, *Hiver*, Québec, Presses de l'Université du Québec, coll. « Imagoborealis », 2009, 48 p.

Daniel Chartier et Ólöf Gerður Sigfúsdóttir [éd.], *Norður / Des enfants islandais imaginent le Nord / Íslensk börn ímynda sér Norðrið / Icelandic Children Imagine the North*, Québec et Reykjavík, Presses de l'Université du Québec et ReykjavíkurAkademían, coll. « Imagoborealis », 2009, 48 p.

Daniel Chartier [éd.], A.C.R. *Grønland / L'univers mystérieux et intime du Nord disparu / En personlig og gådefuld verden fra et forsvundet nord / The Private and Mysterious World of a Lost North*, Québec, Presses de l'Université du Québec, coll. « Imagoborealis », 2009, 48 p.

« Isberg »

Valérie Bernier, Nelly Duvicq et Maude Landreville [éd.], *Une exploration des représentations du Nord dans quelques œuvres littéraires québécoises*, Montréal, Imaginaire | Nord, coll. « Isberg », 2012.

Fabienne Joliet, *Umiujaq. Inuit silami takugnagna / Umiujaq. Regards inuits sur le paysage / Umiujaq. Inuit Views on the Landscape*, Montréal, Imaginaire | Nord, coll. « Isberg », 2012.

En collaboration avec d'autres éditeurs

Rachel Bouvet, André Carpentier, Daniel Chartier [éd.], *Nomades, voyageurs, explorateurs, déambulateurs. Les exigences du parcours en littérature*, Paris, L'Harmattan, 2006, 240 p.

*Globe. Revue internationale d'études québécoises*, vol. 8, n° 1, « Les modernités amérindiennes et inuite », sous la direction de Daniel Chartier, 2005, 253 p.

Joë Bouchard, Daniel Chartier, Amélie Nadeau [éd.], *Problématiques de la représentation du Nord en littérature, cinéma et arts visuels*, Montréal, Université du Québec à Montréal, Centre de recherche Figura sur le texte et l'imaginaire, coll. « Figura », n° 9, 2004, 171 p.

Tous les ouvrages publiés par le Laboratoire sont disponibles en format papier et électronique. Ils peuvent être commandés aux Presses universitaires du Québec.

**[www.puq.ca](http://www.puq.ca)**

**Espace documentaire**

Le Laboratoire dispose de l'une des plus importantes bibliothèques spécialisées sur l'imaginaire du Nord et les problématiques qui sont liées à son étude. Son espace documentaire compte environ 70 000 œuvres littéraires, essais, films, images et articles.

Le Laboratoire a développé un ensemble novateur de banques de données continuellement mises à jour et alimentées par ses chercheurs. Au 1<sup>er</sup> novembre 2013, ces banques comptaient environ 65 000 fiches, représentant plus de 400 000 pages d'analyses, réparties ainsi :

- une bibliographie commentée de plus de 6 000 œuvres littéraires à composante nordique du monde inuit, du Québec, de la Finlande et de la Scandinavie;
- une bibliographie commentée de plus de 22 000 études sur l'imaginaire du Nord ou les problématiques culturelles nordiques;
- une filmographie commentée de plus de 2 000 films;

- une banque de plus de 14 000 citations classées selon des éléments, schémas, figures et thématiques de l'imaginaire du Nord;
- une banque de plus de 26 000 illustrations à caractère nordique décrites et commentées.

Le caractère interrelationnel des banques permet de les interroger selon plusieurs critères et mots-clés; ces critères permettent de lier des milliers de représentations du Nord issues de la littérature, des arts visuels, de la culture populaire et du cinéma.

Pour réaliser ses travaux, le Laboratoire dispose d'un espace équipé de neuf ordinateurs, de deux serveurs, ainsi que de divers équipements de vidéo, de photographie, de numérisation et de projection.

Tous les chercheurs sont bienvenus au Laboratoire. L'accès aux collections et aux banques est basé sur le principe d'une contribution collective et bilatérale.

#### **Fonctionnement**

Les chercheurs associés au Laboratoire sont appelés à y collaborer en alimentant la bibliothèque et les banques de données du fruit de leurs travaux qui sont en lien avec les visées du Laboratoire. Un groupe de recherche ouvert aux étudiants de 2<sup>e</sup> et de 3<sup>e</sup> cycles permet également de faire avancer les travaux de recherche et d'analyse du Laboratoire.

Le Laboratoire est financé par Recherche-Québec, la Fondation canadienne pour l'innovation, le Conseil de recherche en sciences humaines du Canada, le Fonds québécois de recherche sur la société et la culture, le Ministère des affaires étrangères et du commerce international et l'Université du Québec à Montréal.

Directeur :  
Daniel CHARTIER, professeur

Imaginaire | **Nord**  
Département d'études littéraires  
Université du Québec à Montréal  
Case postale 8888, succursale Centre-ville  
Montréal (Québec) H3C 3P8 Canada

[www.nord.uqam.ca](http://www.nord.uqam.ca)  
[imaginairedunord@uqam.ca](mailto:imaginairedunord@uqam.ca)

## **Présentation du Laboratoire de recherche CEARC (Cultures, Environnements, Arctique, Représentations, Climat)**

Dirigé par le professeur Jan Borm, le Laboratoire de recherche CEARC a pour vocation, depuis sa création en 2009, de :

- Contribuer au rayonnement et au développement de la recherche par l'accueil de chercheurs français et étrangers, la participation à des programmes de recherche (internationaux, nationaux, régionaux...), la diffusion des résultats des recherches menées auprès de la communauté scientifique (publications, colloques) ;
- Développer des activités de recherche visant plus particulièrement:
  1. l'émergence de projets multidisciplinaires Sciences Humaines et Sociales – Sciences de l'Environnement;
  2. la valorisation de la recherche arctique ;
- Contribuer à la formation par la recherche ;

Depuis mars 2013, le CEARC est composé de deux thèmes: Arctique et TRACES (Transition, Adaptation, Climat-Environnement-Société)

### **Thème Arctique**

- Adaptations économiques et sociales contemporaines
- Histoire de l'exploration de l'Arctique
- Histoire des missions chrétiennes
- Ethno-histoire et anthropologie des sociétés arctiques
- Ecologie humaine et les défis du changement climatique et du développement soutenable aujourd'hui et demain
- Gouvernance arctique
- Europe et l'Arctique

### **Thème TRACES**

L'objectif est de mettre en avant la transdisciplinarité au sein de TRACES comme découlant de l'excellence disciplinaire, de la promotion de l'interdisciplinarité et d'un centrage sur des enjeux

sociétaux et territoriaux. L'objectif de ce thème est ainsi de donner l'opportunité à un groupe de chercheurs d'origines disciplinaires diverses d'expliquer comment chacune de ces disciplines peut contribuer à la co-construction d'un espace d'intégration des sciences naturelles, des sciences sociales et des sciences humaines dans l'analyse des dynamiques d'adaptation aux changements globaux en zones côtières, notamment arctique.

Ce groupe de chercheurs s'est récemment fixé l'objectif de mener des recherches communes dont les résultats permettront, à moyen ou long termes, de contribuer à la définition de politiques territoriales robustes en termes scientifiques et pertinentes en termes de réponse aux besoins des communautés côtières et leurs organisations locales.

**CEARC**

Observatoire de Versailles—Saint-Quentin-en-Yvelines  
11, boulevard d'Alembert  
78280 Guyancourt  
France

Téléphone : +33 01 80 28 55 09

**Directeur :**

Professeur Jan Borm  
jan.borm@uvsq.fr

**Directeur adjoint :**

Professeur Jean-Paul Vanderlinden  
jean-paul.vanderlinden@uvsq.fr

CE COLLOQUE EST CO-ORGANISÉ PAR LE **LABORATOIRE DE RECHERCHE CEARC (CULTURES, ENVIRONNEMENTS, ARCTIQUE, REPRÉSENTATIONS, CLIMAT)** DE L'OBSERVATOIRE DE VERSAILLES SAINT-QUENTIN (OVSQ) ET LE **LABORATOIRE INTERNATIONAL D'ÉTUDE MULTIDISCIPLINAIRE COMPARÉE DES REPRÉSENTATIONS DU NORD** DE L'UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À MONTRÉAL.

Nous remercions de leur appui le Fonds Samuel De Champlain pour la coopération France-Québec, le Conseil franco-québécois de coopération universitaire, le Centre de recherche interuniversitaire sur la littérature et la culture québécoises, la Communauté de l'agglomération de Saint-Quentin-en-Yvelines, l'Université de Versailles—Saint-Quentin-en-Yvelines et l'Université du Québec à Montréal.

CO-ORGANIZED BY THE "**CULTURES, ENVIRONNEMENTS, ARCTIC, REPRESENTATIONS, CLIMATE**" RESEARCH CENTRE OF THE OBSERVATOIRE DE VERSAILLES SAINT-QUENTIN (OVSQ) AND THE **INTERNATIONAL LABORATORY FOR THE COMPARATIVE MULTIDISCIPLINARY STUDY OF REPRESENTATIONS OF THE NORTH** AT THE UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À MONTRÉAL.

We thank for their support the Samuel De Champlain Fund for France-Québec cooperation, the Conseil franco-québécois de coopération universitaire, the Centre de recherche interuniversitaire sur la littérature et la culture québécoises, the Community of Greater Saint-Quentin-en-Yvelines, the Université de Versailles—Saint-Quentin-en-Yvelines and the Université du Québec à Montréal.

Comité scientifique / Scientific Committee : Daniel Arsenault (Université du Québec à Montréal), Jan Borm (Université de Versailles—Saint-Quentin-en-Yvelines), Daniel Chartier (Université du Québec à Montréal), Odile Parsis-Barubé (Université de Lille 3—Charles-de-Gaulle) et Alain Sarkissian (Université de Versailles—Saint-Quentin-en-Yvelines).

**UNIVERSITÉ DE VERSAILLES—SAINT-QUENTIN-EN-YVELINES**  
**UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À MONTRÉAL**



Ce colloque est le 9<sup>e</sup> colloque international organisé par le Laboratoire international d'étude multidisciplinaire comparée des représentations du Nord de l'Université du Québec à Montréal.

This conference is the 9<sup>th</sup> International Conference organized by the International Laboratory for the Comparative Multidisciplinary Study of Representations of the North of the Université du Québec à Montréal.

Imaginaire | **Nord**

[www.nord.uqam.ca](http://www.nord.uqam.ca)

**UQÀM**  
Université du Québec à Montréal

UNIVERSITÉ DE  
VERSAILLES  
ST-QUENTIN-EN-YVELINES

